

UFOLOGIE ET PARAPSYCHOLOGIE



OURANOS

REVUE INTERNATIONALE



Vous lirez dans ce numéro :

- LE PRINCIPE DU CAMÉLÉON :
Soucoupes volantes
et Rayonnements Para-Colores
- L'UFOLOGIE A-T-ELLE UN AVENIR ?
(5^e partie) : LES FILS DE DIEU

n° 7

Nouvelle série
Bimestrielle

France : 5 F Français
Suisse : 5 F Suisse
Autres pays : 6 F Français

ÉDITÉE PAR L'UNION DES GROUPEMENTS ESPIOLOGIQUES
DE FRANCE ET DES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES ET PHENOMENES CONNEXES

OURANOS

Revue documentaire et d'information sur les Objets Volants Non Identifiés et Phénomènes connexes. Editée par une Union Internationale de groupements spécialisés dans l'étude du phénomène.

L'Union des Groupements Espiologiques de France et des pays de langue française, regroupe les travaux effectués par le CERCLE FRANÇAIS DE RECHERCHES UFOLOGIQUES et la FEDERATION SUISSE D'UFOLOGIE, dans le cadre d'une coordination de ces recherches.

OURANOS revue bimestrielle.

est éditée par l'Union des Groupements Espiologiques de France et des Pays de Langue Française. Association déclarée (loi du 1^{er} juillet 1901), siège social : 1, rue St-Exupéry, 38100 Grenoble, France. Tél. (76) 44.68.59

sommaire

Dossier des observations régionales	2
Le principe du Caméléon	4
Chronique du paranormal	8
L'UFOLOGIE A-T-ELLE UN AVENIR ?	
5 ^e Partie : Les Fils de Dieu	9
Nouvelles internationales	13
O.V.N.I. en Languedoc-Roussillon	15

Nous n'avons d'autre ambition que de servir la vérité. Si stupéfiants que nous apparaissent les phénomènes surgis dans notre ciel, ils requièrent une explication positive. Le pur scepticisme et la négation systématique n'ont jamais fait avancer d'un seul pas la solution des problèmes, et celui des « coupes volantes » est un des plus importants que l'homme aura à résoudre ».

Marc Thirouin (†)
fondateur de la CIES OURANOS.

La reproduction des articles ou extraits, est autorisée avec l'indication du titre et de l'adresse de la revue.

IMPORTANT : Pour toute correspondance, joindre un timbre, ou une enveloppe timbrée pour une réponse assurée de nos services.

OURANOS 25, rue Denfert-Rochereau, 38000 Grenoble
C.C.P. 10.522.47 Paris.

Revue bimestrielle - 21^e année

Direction de la publication : Pierre Delval.

Imprimerie Nouvelle, Valence.

Commission Paritaire N° 52 320

Dépôt légal 2^e trimestre 1973 - NMPP

Ont collaboré à ce numéro :

Joël Vermeersch, Francis Consolin, l'équipe Gabriel, René Perot, Pierre Ensia, Georges Vérité, Jimmy Guieu, Jean Ferré, A. Bronzina.

Mise en page par Pierre Delval.

COMITE DE REDACTION

Francis Schaefer (Rédacteur en chef), **Gérard Gabelou** et **Philippe Tournier** (conseillers scientifiques), **Francis Consolin** (conseiller technique), **Marcel Sanchez** (service photographique et relations franco-canadiennes), **Jean Ferré** (service des traductions), **Francis Consolin** et **Francis Schaefer** (construction technique), **Jimmy Guieu** (service des enquêtes), **Elyan Cohin**, **René Pérot** et **Jean Choisel** (parapsychologie), **Serge Hutin**, **Guy Tarade** et **Pierre Ensia** (problèmes connexes).

Fondateur : **Marc Thirouin**.

PRINCIPAUX CORRESPONDANTS ETRANGERS

U.S.A. : J.-P. Lahary, **Canada** : C. Mac Duff et Norbert Spehner, **Portugal** : A. Marcal Sousa, **Roumanie** : Ion Hobana, **Maroc** : Mme Barbié et Jean Tirado, **Algérie** : Boulaem Ajdoun et Hamed Boucif, **Luxembourg** : Gusty Metzдорff, **Allemagne Fédérale** : Hans Swartz, Hort Even, Guiseppa Lazzari, **Outre-mer** : **Réunion** : Jack Benard, Cl. Lobet, **Madagascar** : Pierre Aubel, **Guadeloupe** : Fred Idylle, **Argentine** : Francisco Ibanez.

TARIF DES ABONNEMENTS :

	France	Etranger
Ordinaire, un an	F. 35	F.F. 45
De soutien, un an	F. 50	F.F. 60

Abonnement couplé

6 numéros + 2 numéros spéciaux (juin, déc.) .. F.F. 55
Envoi par avion, pour les U.S.A. et le Canada .. F.F. 60
Versements à diriger à OURANOS - C.C.P. 10.522.47 Paris
ou par chèque bancaire à l'ordre d'OURANOS.

DISTRIBUTION POUR LA SUISSE

Co-directeur : Jean Wachs, FSU, 5, rue Dasser,
1201 Genève C.H.

De soutien, un an .. FS 50 couplé, FS 45
Ordinaire, un an .. FS 28
Versements à effectuer à FSU - CCP 12.15716 FSU,
Genève C.H.

Si votre abonnement est terminé, la mention est portée en rouge sur l'enveloppe. Une formule d'abonnement est jointe au dernier envoi.

LA MARE AUX GRENOUILLES

(Généralités Ufologiques par Pierre ENSIA)

« Quant une idée nouvelle est introduite dans la science, c'est comme une pierre qui tombe dans la mare aux grenouilles ; les objections s'élèvent, multiples, après, souvent absurdes ».

« Je définirai l'existence par ses grenouilles ». Tel était le programme de Ch. Hoy FORT, né à Albany le 9 août 1874, mort à NEW YORK, le 3 mai 1932, l'un des pionniers de la recherche sur « les faits maudits ».

En 1919, il publia le « Livre des Damnés », rassemblant une partie de ses étonnantes théories puisées dans sa documentation cyclopéenne accumulée au cours des années de sa vie, sur ce qu'il se plaisait d'appeler « Le sanatorium des coïncidences exagérées ».

« Le Livre des Damnés » fut un beau scandale. Son langage apocalyptique, la bizarrerie permanente et ses données déchainèrent en leur temps un concert d'insultes et de louanges.

FORT se décrivait lui-même « comme un taon harcelant le cuir de la Science orthodoxe afin de la tenir en éveil ». A sa mort, les innombrables notes recueillies dans les bibliothèques du monde entier furent léguées à la Société qui prit son nom. Elles constituent aujourd'hui un noyau d'archives dont le nombre ne cesse de s'accroître chaque jour par le truchement et la contribution de ses membres qui rayonnent dans plus de soixante pays.

La société Charles FORT est à l'exemple de ce que sont aujourd'hui les groupements d'études privés sur les « soucoupes volantes ». C'est-à-dire une sorte de « chambre de compensation » pour tous les faits « maudits », ceux que la science orthodoxe ne peut ou ne veut assimiler.

Devant cette immobilité de la science officielle, force est donc aux chercheurs privés de se rassembler pour coordonner leurs efforts sur les sentiers tabous de ces recherches. Dans ce domaine tout reste à faire, avant tout s'organiser solidement. Cette investigation dans « l'irrationnel », autrefois l'œuvre de quelques collectionneurs dissimulés à travers le monde est maintenant largement dépassée.

Certes, le phénomène « soucoupe volante » existe depuis des siècles sans rien changer — apparemment — à notre vie, alors pourquoi nous en inquiéter, après tout ? Ne serait-il pas préférable de n'en rien changer et de laisser le problème dormir dans l'ombre ? Il suffit de suivre l'actualité dans ce domaine, en lisant les revues spécialisées, pour se faire des conceptions les plus avancées sur ce sujet et savoir que ce phénomène fait partie de notre vie et que, d'autre part, nous sommes l'enjeu d'un destin dont nous ne sommes pas les maîtres. Comme la plupart de mes confrères qui s'intéressent à ces questions depuis de très nombreuses années, je pense que la conclusion qui vient actuellement en surface est celle-ci : Notre vie fait partie d'un système sur-humain obéissant à une loi que nous ignorons parce que nous ne pouvons pas la saisir dans l'état de nos connaissances actuelles et que peut-être nous ne pourrions jamais comprendre.

Une Intelligence, bien différente de la nôtre, nous manipule sans que nous puissions nous en rendre compte. Si l'orthodoxie scientifique rejette cela, c'est parce que nous sortons des normes habituelles et que notre système social, intellectuel et religieux, est totalement à repenser. Ce qui demanderait un effort colossal ; autrement dit, il nous faudrait faire marche arrière, repartir à zéro. Aujourd'hui notre civilisation se trouve en face de problèmes cruciaux, inévitables et qui ne peuvent aboutir qu'à un bouleversement général de notre conception de penser. Ce sera la survie, la fin de notre cycle ou l'ultime salut dans une nouvelle prise de conscience de l'humanité. Les évolutions d'objets volants non identifiés autour de notre planète, ainsi que les phénomènes relatifs aux apparitions qualifiées de « surnaturelles » y sont étroitement liés.

On comprend donc mieux, à ces réflexions, la position des sphères officielles et la politique de silence qui sévit autour de l'existence des soucoupes volantes.

Malgré tout, un nombre de plus en plus grand de scientifiques s'intéressent maintenant au phénomène mais encore faut-il que ces derniers ne commettent pas l'erreur de « discréditer les connaissances » telles qu'on les a enseignées. En physique classique, par exemple, il y a dans les théories admises, des erreurs monumentales, au point que le progrès technique, contredit bien souvent la théorie. Alors, on comprend très bien que l'intérêt des scientifiques pour l'étude du phénomène ne peut se faire que progressivement, surtout lorsqu'il s'agit d'un sujet aussi délicat que celui des OVNI. Il serait bien téméraire pour un homme de science de s'attarder sur un problème dont il est prouvé le non-fondé. Certes aucune preuve véritable n'existe, ou n'a encore été publiée, pour admettre officiellement l'existence des OVNI. La plupart des photographies sont truquées et encore ne le seraient-elles pas, que leur authenticité ne fournirait pas encore la preuve scientifique suffisante. Toutefois une étude pourrait en résulter et donner des résultats intéressants, à condition que cette étude soit évidemment réalisée sur des originaux, or les originaux sont parfois bien difficiles à obtenir et la plupart disparaissent étrangement de la circulation. Il reste l'analyse des matériaux laissés par les OVNI quelque fois, lors d'atterrissages par exemple. Mais pour le peu que l'on en découvre, l'analyse révèle qu'il s'agit de matériaux de nature parfaitement connue, sans aucune étrangeté. Il reste les dizaines de milliers de témoignages à travers le monde, mais la plupart du temps, comme les services officiels, ne cessent de le dire, il s'agit de phénomènes tout à fait explicables. Si ce n'était pas le cas, il y a longtemps que l'on leur aurait trouvé une explication. Il n'y a pas si longtemps, il était insensé d'admettre que des pierres pouvaient tomber du ciel. Alors ? il faut admettre que les OVNI n'existent pas ! Ils n'existent pas ou ils ne sont pas ce que l'on pense qu'ils sont.

Rôle bien ingrat que celui des commissions privées s'évertuant à étudier le phénomène. Ces commissions commencent actuellement à s'organiser et à posséder de solides moyens d'investigation, dire qu'elles sont encore incapables d'analyser un artefact d'OVNI est absolument faux. Seulement, il serait nécessaire que ces dernières collaborent toutes, même sur le plan international ; en concentrant tous leurs efforts. Ce n'est pas le cas et lorsqu'une enquête est réalisée, en France notamment, c'est autant de rapports d'enquêtes qu'il y a de groupements privés. La première commission du genre qui fut créée en France, fut la CIES OURANOS, fondée en 1952. Cette dernière marchait trop bien, malgré la santé déficiente de son fondateur, aujourd'hui décédé, c'est ainsi que deux autres organismes ne tardèrent pas à se constituer, donnant libre cours, depuis, à l'éclosion d'une cinquantaine d'autres petits groupements. C'est un phénomène normal, peut-être, mais ce qui l'est moins c'est le manque de collaboration entre ces organismes. On devine mal, dans ces conditions, un aboutissement dans l'étude des OVNI. Ce phénomène existe dans toutes les branches et dans tous les milieux, privés ou scientifiques. Cela, jusqu'au jour, ou précisément, un scientifique de grand renom, aura réalisé sa découverte. Alors, à ce moment-là, il faudra bien se rendre à l'évidence, comme au temps où les pierres furent admises comme tombant réellement du ciel, alors qu'elles tombent depuis que la Terre existe. Entre temps, le rôle des groupements privés n'aura pas été d'une grande utilité et il sera vite tombé dans l'oubli, malgré la somme de travail dépensée. A moins qu'une coordination ne se fasse sous l'encadrement de scientifiques ayant fait leur choix. Ce temps là n'est pas encore pour aujourd'hui, peut-être, mais il trouvera son heure. C'est un phénomène normal et il fallait que nos lecteurs le sachent.

LES SCIENTIFIQUES ET LA LIBERTÉ DE PAROLES

par Georges VERITE

De nombreuses fois nous avons relaté les difficultés que rencontrent les scientifiques décidés à étudier objectivement et en bon scientifiques, les phénomènes OVNI. Une fois encore des faits récents démontrent que les scientifiques qui désirent regarder vers l'avenir et comprendre les phénomènes que certains condamnent sans même une explication, se heurtent à des difficultés mettant en jeu leur situation. Ce qui est encore plus regrettable, c'est qu'il y ait entre scientifiques des jalousies, des rivalités et des tensions, même entre ceux poursuivant un même but, une même idée, une même recherche.

Si l'on ajoute à tout cela un mandarinat propre aux milieux scientifiques et d'enseignement supérieur, on comprendra l'atmosphère qui peut régner dans ces milieux de la science. On peut aussi se poser des questions, par exemple : quel est le pourcentage de chercheurs qui, à l'heure actuelle, font réellement avancer la recherche ? Il importe de savoir pourquoi certains chercheurs atteignent rapidement des positions éminentes alors que la plupart des autres restent à peu près inconnus. Pour les autres, une petite élite appartenant à une poignée d'universités ou de laboratoires nationaux contrôle l'institution scientifique de manière à perpétuer ses idées et à faire grimper dans les hauts postes ses disciples intellectuels. C'est la thèse bien connue du mandarinat. Le progrès des connaissances dépend beaucoup plus

des petites découvertes dues aux chercheurs moyens que de la grande découverte majeure de quelque grand savant.

L'un de nos amis scientifiques vient d'être l'objet de sanctions disciplinaires pour avoir pris position au sein de notre organisme, en faisant état de son titre de scientifique et de l'organisme de recherches auquel il appartient. Il est contraint indirectement à choisir entre notre association et son employeur. Choix qui lui est imposé, avec une ligne de conduite à suivre fixée à l'avance. Mais alors, où est la liberté d'expression ? Autre question que nous posons alors : Pourquoi ce scientifique fait-il l'objet de telles pressions ? pendant que d'autres, du même organisme mais à des rangs plus élevés peuvent s'exprimer librement ? Qui gêne-t-il ? Ne serait-ce pas parce que ce scientifique aurait effectué des découvertes qu'il ne faut pas dire.

Si certains de ces éminents scientifiques ne croient pas aux OVNI, qu'ils nous expliquent donc pour quelles raisons. Nous étudions tous les points de vue et le débat est ouvert. Il est beaucoup trop facile de prendre position pour ou contre sans apporter de justifications. On se croirait revenu à l'époque de Galilée. Pour notre ami, le but était d'organiser la recherche et de la mener à bien au sein du CFRU, en toute objectivité et très sagement. Quand on connaît la rigueur d'un scientifique, on se doute que celui-ci n'aurait pas affirmé des choses dont il n'était pas certain. Nous savons qu'il publiera bientôt un livre résumant les études et recherches qu'il a entreprises sur les OVNI, et que cette publication sera une véritable « bombe », dont les scientifiques et les gouvernements devront tenir compte. Les extraits que nous en avons lus nous font penser que ce sera là le plus important ouvrage, le plus complet, et le plus étudié sur les OVNI qui ait été publié jusqu'à présent.

Nous attendons avec impatience ce très complet ouvrage.

DOSSIER DES OBSERVATIONS REGIONALES

Pour répondre au désir d'un certain nombre de lecteurs, OURANOS se propose de publier progressivement dans ses pages, une chronique spéciale réservée aux observations d'OVNI. Grâce au travail méticuleux de nos correspondants, nous pensons pouvoir ouvrir différents dossiers régionaux en débutant la liste des observations parmi les plus anciennes.

Nous commencerons, avec ce numéro, par le dossier des observations survenues dans l'ALLIER. Une cinquantaine d'observations a ainsi été répertoriée (de 1952 à 1972) par nos collaborateurs régionaux de ce département.

DOSSIER « ALLIER »

06/08/1952 Biozat (fin de soirée).

Le témoin M. Ducher qui travaillait dans son jardin observa une petite boule brillante se déplaçant à haute altitude et à grande vitesse selon une trajectoire rectiligne orientée du sud vers le nord. L'objet marqua un temps d'arrêt pendant une ou deux secondes (L.D.L.N.).

11/12/1953 Marcillat-en-Combraille (21 heures).

Ce soir là, M. Madet observa un disque blanc incandescent qui en moins de deux minutes traversa le ciel à une vitesse vertigineuse. Quelques instants plus tard, un engin rougeâtre en forme de croissant et trois fois plus gros que la pleine lune traversa le ciel selon la même trajectoire et disparut lui aussi vers le sud (direction St-Fargeol). Enquête personnelle.

.../09/1954 Lurcy Lévy (9 heures).

Quelques jours avant le 03/09/1954, M. Petitjean, employé E.D.F. qui travaillait sur une ligne près de Lurcy Lévy avec ses camarades put observer un engin en forme d'assiette renversée qui se déplaçait rapidement dans le ciel à assez faible altitude. (Centre matin du 03/09/1954).

19/09/1954 Vichy (nuit).

De nombreux vichyssois aperçurent dans le ciel de leur ville un appareil lumineux en forme de soucoupe qui se déplaçait à vive allure. (Centre Matin du 21/09/1954).

M.O.C. p. 90 Aimé Michel (Aucune trace dans la presse locale) 19/09/54.

24/09/1954 Vichy (après-midi).

Des rugbymens à l'entraînement et les spectateurs virent passer dans le ciel un appareil elliptique en forme de cigare qui silencieusement traversa l'espace à vive allure. Cette observation permit la première mise en évidence de la ligne orthoténique BAVIC. (Centre Matin du 29/09/1954).

/09/1954 Saint-Pourçain-sur-Sioule (heure inconnue).

Madame C... aperçut un « appareil bizarre » dans le ciel... Témoignage inutilisable. De même, le vendredi précédent (24/09) Madame P... vers 22 heures avait aussi aperçu un engin « biscornu »... (Centre Matin du 30/09/1954).

05/10/1954 Saint-Victor (21 heures).

Alors qu'elle allait chercher de l'eau, une habitante de la commune vit ce mardi là une énorme boule de feu qui traversa le ciel d'est en ouest (La Montagne-Aurillac du 08/10/1954).

08/10/1954 Montluçon (20 heures 30).

M. Magnier, ouvrier d'usine demeurant à Argenty descendait vers Montluçon. Soudain, un engin lumineux dont il ne put préciser la forme passa silencieusement près de lui. (La Montagne-Aurillac du 18/10/1954).

09/10/1954 Montluçon (heure inconnue).

M. Berthon, camionneur rentrant de Paris put observer aux environs de Montluçon une boule lumineuse qui traversa le ciel. Il y eut de nombreux autres témoins (des automobilistes) qui arrêtaient même leur véhicule afin de pouvoir en discuter. La Montagne-Aurillac du 18/10/1954).

10/10/1954 Saint-Pourçain-sur-Sioule (18 heures 10).

Ce dimanche, vers le pont sur la Sioule, M. Portillo aperçut au-dessus de la butte de Briailles un disque lumineux de 2 à 3 m de diamètre se déplaçant rapidement en direction de Vichy, Clermont. (La Montagne-Aurillac du 13/10/1954).

11/10/1954 Domérat (Lever du jour).

Le témoin était occupé à traire ses vaches lorsqu'il vit apparaître à faible altitude une vaste forme rougeoyante allongée et imprécise qui traversa le ciel à vive allure en semant la panique parmi les vaches. Tandis que l'appareil rasait la cime des arbres, les vaches fuyaient dans toutes les directions. Après cette apparition silencieuse, les vaches refusèrent de donner leur lait. (Aimé Michel M.O.C. p. 274. Aucune trace de cette observation dans la presse locale. De même A. Michel cite une observation à Ebreuil le 09/10/1954 d'après Charles Garreau et dont nous n'avons retrouvé aucune trace ni aucun détail.).

.. /10/1954 Dorémat (20 heures 45)

M. Méloux vit une traînée blanche traverser le ciel. Elle était précédée d'une traînée verte plus large et plus courte. (Centre Matin du 21/10/1954).

12/10/1954 Montluçon (nuit).

M. Laugère, employé S.N.C.F. effectuait une tournée de vérification en gare de Montluçon lorsque soudain, il découvrit un appareil en forme de torpille de 4 à 5 m de long reposant sur quatre pieds et posé juste sur un réservoir de gaz-ail pour autorails. L'appareil paraissait métallique. Près de lui se tenait un petit être couvert de poils ou vêtu d'un long manteau à poils. Le témoin affolé battit en retraite pour aller chercher de l'aide auprès de ses camarades. 100 m plus loin, quand il se retourna, ce fut pour voir le mystérieux engin s'envoler à la verticale. (Enquête personnelle et Centre Matin du 14/10/1954).

14/10/1954 Saint-Angel (19 heures 30).

Plusieurs habitants de Commentry observèrent un disque de couleur de feu qui se déplaçait horizontalement à droite de l'antenne « Decca » de Saint-Angel. L'objet demeura visible pendant 1/4 d'heure, changea plusieurs fois de couleur et disparut en direction de la forêt de Tronçais Centre Matin du 16-17/10/1954).

16/10/1954 Moulins (20 heures 27).

M. Richard attendait son train sur le quai 3 en gare de Moulins lorsqu'il vit apparaître une sphère (ou un disque) de 18 à 20 cm à bout de bras qui traversa le ciel à vive allure et en silence. L'observation ne dura pas plus de 8 à 10 secondes mais le témoin put fournir une relation très détaillée. L'appareil disparut en direction du nord-est. Le même engin ou un semblable aurait été vu à Montluçon, Nevers et Clermont. (La Montagne-Aurillac du 22/10/1954)

16/10/1954 Arpheuilles Saint-Priest (21 heures 30).

M. Jean Civade de Montrobert vit passer d'est en ouest un engin lumineux allongé de la taille d'une grosse étoile. L'appareil lançait des étincelles autour de lui et laissait dans son sillage une traînée lumineuse orange. Altitude estimée à moins de 1000 m vitesse entre 2500 et 3000 km/h. (Centre Matin du 21/10/1954).

16/10/1954 Dorémat Les Gozis (21 heures 30).

M. Louis Boudeau aperçut venant de l'est et semblant effectuer un vaste arc de cercle, un engin lumineux suivi d'une longue traînée blanche à reflets bleu-vert. L'appareil qui pouvait avoir une forme de disque disparut rapidement et silencieusement en direction de l'ouest. M. Albert Bizet de Couraud fut aussi question de l'apparition. (Centre Matin du 22/10/1954).

17/10/1954 Désertines (21 heures 30)

M. André Dagois demeurant 29, rue Arbroise Croisat vit passer d'est en ouest une forme allongée éclairée à l'avant et laissant derrière elle une traînée lumineuse. L'appareil était rapide et silencieux. Cette observation datée sous toute réserve du dimanche 17 est à rapprocher des deux précédentes. Vraisemblablement, il s'agirait du même appareil que celui observé à Montrabert et Domérat. Tout concorde : description, mouvement, heure. Le même appareil aurait donc décrit un vaste arc de cercle au-dessus de la région montluçonnaise. (Centre Matin du 19/10/1954).

17/10/1954 Vaussac (17 heures 10).

Ce dimanche, M. Pailler, instituteur observa un objet blanc allongé en forme de cigare et la pointe tournée vers l'avant qui se déplaçait dans le ciel selon une trajectoire souple et silencieuse. Dans le sillage de l'appareil, le témoin

distingua un mince filet de fumée ou de condensation semblable à un brillant fil de la vierge.. à moins qu'il ne se fut agi d'une antenne maintenue inclinée (à 30°) par la vitesse du déplacement. (Centre Matin du 20/10/1954).

17/10/1954 Saint-Pourçain-sur-Sioule (Aube).

Trois petites boules lumineuses furent observées le matin juste avant le lever du soleil. (Centre Matin du 19/10/1954).

.. /10/1954 Bellenaves (heure inconnue).

Un engin rond et brillant évolua dans le ciel à haute altitude. Il laissait dans son sillage une traînée blanche et verte. Il s'éteignait parfois 2 à 3 secondes pour réapparaître un peu plus loin, il disparut en direction du Nord-Est. (Centre Matin du 12/10/1954).

24/10/1954 Lalizolle (10 heures 30).

M. Marcel Laforêt parti à la chasse découvrit dans une clairière de la forêt de Grandchamp un appareil de 3 m de long et 1,70 à 1,80 m de haut. Affolé, il fit demi tour pour aller chercher de l'aide. A son retour, en compagnie de 4 personnes, l'engin avait disparu mais l'herbe était tassée et écrasée sur un cercle de 2 à 3 m de diamètre. Bien qu'il n'y eut plus rien, les chiens du témoin se refusèrent à approcher l'endroit. (Enquête personnelle et Centre Matin du 28/10/1954).

24/10/1954 Biozat (21 heures).

Le moteur d'un scooter cala au moment où un engin en forme d'œuf décolla du bord de la route en laissant une traînée lumineuse derrière lui. (Jacques Vallée « Un siècle d'atterrissages » N° 306).

.. /10/1954 Creuzier-le-Vieux (Vichy) (heure inconnue).

Un engin brillant en forme d'œuf s'immobilisa un instant à haute altitude et repartit dans la même direction mais à une vitesse plus grande que celle qu'il avait lors de son arrivée. Il pourrait s'agir du même appareil que celui observé à Biozat au cas précédent (Centre Matin du 29/10/1954).

28/10/1954 Echassières (20 heures 55).

M. et Mme Dubreuil en compagnie de Mlle Brun sortaient de chez M. Garegeat au bourg de Montmiant lorsque leur attention fut attirée par une boule lumineuse de 2 m de diamètre (?) qui se déplaçait horizontalement au-dessus de la colline les « Suchots ». A une allure vertigineuse, elle traversa le ciel d'est en ouest en laissant une traînée de flammes derrière elle (La Montagne-Aurillac du 05/11/1954).

(à suivre)

LE DOSSIER DES OBSERVATIONS RECENTES

Le 4 avril 1973 : Un OVNI dans le ciel Rochelais

« De loin, on aurait dit un avion en feu », affirma un témoin qui sortait de chez lui lorsque « la boule de feu, suivie d'une traînée de fumée, piqua vers la mer », selon le témoignage d'un autre témoin.

Immédiatement alerté ; l'hélicoptère de la Protection civile, basé à Laleu, prit l'air et survola durant cinquante minutes une zone allant de Ré à Oléron afin de vérifier les différentes déclarations. Les recherches n'ont pas abouti. Le Centre d'essai des Landes à Mont-de-Marsan a été consulté : aucune perte d'appareil n'a été enregistrée et aucun missile, ordinairement suivi par les radars, n'était susceptible de passer au large des côtes rochelaises. (Sud-Ouest » du 10/04/1973).

Le 11 avril 1973 : Soucoupes volantes en Australie

Sydney — Des OVNI ont été observés durant la nuit du 10 avril, au-dessus des Etats de QUEENSLAND et VICTORIA. Un pilote et un conducteur de taxi rapportent : « Dix points lumineux, disposés régulièrement, ont traversé le ciel à grande vitesse en laissant des traînées ».

L'Armée de l'air a aussitôt ouvert une enquête. (« Bild » 11/04/1973).

Le 3 mars 1973 : Le Général Amine témoin d'une observation d'OVNI

Kampala — Le général Idi Amine déclare avoir vu un objet mystérieux enveloppé de fumée, s'enfoncer dans le Lac Victoria, puis jaillir à nouveau pour disparaître dans le ciel. « Ceci a une grande importance et constitue un signe de bon augure pour le pays », a dit le président ougandais, cité par la radio de Kampala.

Plusieurs personnes ont vu, elles aussi, l'objet mystérieux, « derrière lequel flottait comme une queue de serpent », disparaître dans le lac vers midi, pendant sept minutes, puis s'élever comme une fusée. « La radio de Kampala conseille à ceux qui ont vu l'objet d'aller dire des prières dans leur lieu de culte habituel ». (S. O. 5/03/1973).

LE PRINCIPE DU CAMÉLÉON

PAR G. A. B. R. I. E. L.

Lors d'une précédente étude, nous avons tenté de mettre en évidence l'existence d'un rayonnement inconnu émis par les « Soucoupes Volantes ». Rayonnement que la technique humaine n'est pas capable de reproduire artificiellement et ayant sur nos organes de la vision la même action qu'un rayon lumineux. Nous lui avons donné le nom de « rayonnement para lumineux » car ainsi que l'ont prouvé plusieurs témoignages précis, il est loin d'obéir aux lois de l'optique géométrique classique.

Au cours de notre exposé, nous avons aussi fait allusion à la possible existence de ce que nous avons baptisé par analogie un rayonnement « para coloré ».

Nous allons maintenant essayer de justifier notre position à ce sujet.

EN VOIR DE TOUTES LES COULEURS

De la majorité des rapports concernant les apparitions de « Soucoupes Volantes », il ressort que ces appareils ne se contentent pas simplement d'être lumineux (ou de le paraître), ils émettent aussi une lumière colorée ou tout au moins un rayonnement en ayant les apparences.

Tout de suite, il se pose une question qui ne manque pas d'intérêt. A savoir, lorsqu'il est question d'une couleur particulière, si cette lumière est bien monochromatique (correspondant à une longueur d'onde précise) ou une lumière polychromatique (blanche) filtrée (correspondant à une bande spectrale étendue mais « mangée » par de nombreuses raies noires dites raies de Fraunhofer). Nous ne sommes pas capables de répondre à cette question et nous laissons ce soin à des physiciens plus compétents que nous. Toutefois, nous n'ignorons pas que cette recherche ne saurait être entreprise qu'à partir d'analyses spectrographiques. Or, à notre connaissance et à ce jour, personne ne dispose de tels documents photographiques, ce qui est bien dommage.

Pour cette raison, nous allons limiter nos ambitions et nous n'allons aborder que l'aspect bio-physiologique du problème.

16/10/1954 Moulins (Allier)

A 20 heures 27, alors qu'il attendait son train sur le quai 3 en gare de Moulins, le témoin vit surgir au loin une sphère (ou un disque) rouge feu d'un fort diamètre apparent (18 à 20 cm à bout de bras). L'appareil se déplaçait à grande vitesse, pourtant, M. Michard put se livrer à une observation assez précise qu'il raconte en ces termes : « Le pourtour était presque vermillon, mais le centre était beaucoup plus clair, il paraissait orange, comme plus lumineux. La chose suivait une trajectoire rectiligne, légèrement montante à ce qu'il m'a semblé. Toujours est-il qu'elle s'éloignait. A ce sujet, j'ai parfaitement observé la diminution de taille apparente. Lors de l'éloignement, la teinte passa du rouge initial à l'ocre jaune puis au jaune de chrome clair. En même temps, il me sembla que l'intensité lumineuse diminuait mais je ne saurais l'affirmer car cela fut très rapide, de 8 à 10 secondes, pas plus. Puis l'objet a disparu vers le nord-est ».

Le témoin précisa encore que l'apparition fut silencieuse et que l'appareil ne laissait derrière lui aucune trainée d'aucune sorte. Une enquête permit d'établir que le même appareil ou un appareil très semblable aurait survolé ce jour-là (à peu près à la même heure) les villes de Montluçon, Clermont-Ferrand et Nevers.

(Document : Archives personnelles).

Nous avons affaire là à la description à la fois précise et classique d'un appareil coloré.

Sans mettre en doute la bonne foi de M. Michard, nous pouvons nous poser la question de savoir si l'objet qu'il vit était réellement coloré ainsi qu'il le rapporte. Apparemment, rien ne nous autorise à nous poser cette question qui à première vue paraît assez « loufoque ». Et pourtant ! Lorsqu'il s'agit de « Soucoupes Volantes », la sagesse conseille qu'il ne faut jurer de rien. C'est ce que nous allons tenter de démontrer.

LA VISION DES COULEURS

Il importe d'abord de bien préciser que le mécanisme de la perception des couleurs est « COMPLETEMENT DIFFERENT de celui de la simple perception de la lumière.

La rétine de l'œil humain est tapissée de millions de cellules de deux types différents : Les cellules en cône (7 millions) concentrées au centre de la rétine et les cellules en bâtonnet (125 millions) réparties sur le reste de la rétine et particulièrement à la périphérie.

Selon la théorie communément admise, dite théorie de la spécificité, les cellules en bâtonnet, réagissant très bien à des lumières atténuées et intervenant surtout dans la vision nocturne et la perception des mouvements, seraient spécifiques de l'intensité lumineuse, tandis que les cellules en cône, ne réagissant qu'à une lumière assez forte seraient spécifiques de la perception des couleurs.

Note : Un rayonnement para-lumineux n'aurait pas besoin d'être intense, un rayonnement para-coloré devrait être au-dessus d'une certaine intensité minimum.

Précisons que les cellules en cône, réagissant à des lumières fortes peuvent se permettre d'être sélectives et produire des influx donnant naissance à des sensations colorées. Les cellules en bâtonnet, par contre, réagissant à une lumière faible doivent utiliser toute l'énergie lumineuse perçue afin de fournir un influx nerveux suffisant (le système nerveux humain fonctionne selon la loi du TOUT ou RIEN). Elles ne peuvent donc se permettre de faire des distinctions dans les longueurs d'ondes reçues (chaque couleur correspond à une longueur d'onde précise), c'est ce qui explique que la vision nocturne s'effectue en noir et blanc avec toutes les nuances du gris. Ne dit-on pas d'ailleurs : « La nuit, tous les chats sont gris ».

Pour en revenir à la simple vision des couleurs, le problème se complique singulièrement lorsque l'on sait que l'œil de l'homme, (qui voit ou croit voir toutes les couleurs et toutes leurs nuances) n'est en fait sensible qu'à trois couleurs et ne voit pas les autres (ou les voit très mal).

Selon le Pr Hans Jochem Autrum de l'institut de Munich, l'œil humain ne compte que trois sortes de cellules différentes pour la vision colorée. Chacune de ces cellules renferme un pigment spécifique d'une longueur d'onde donnée. Ainsi, chez l'homme, il y a :

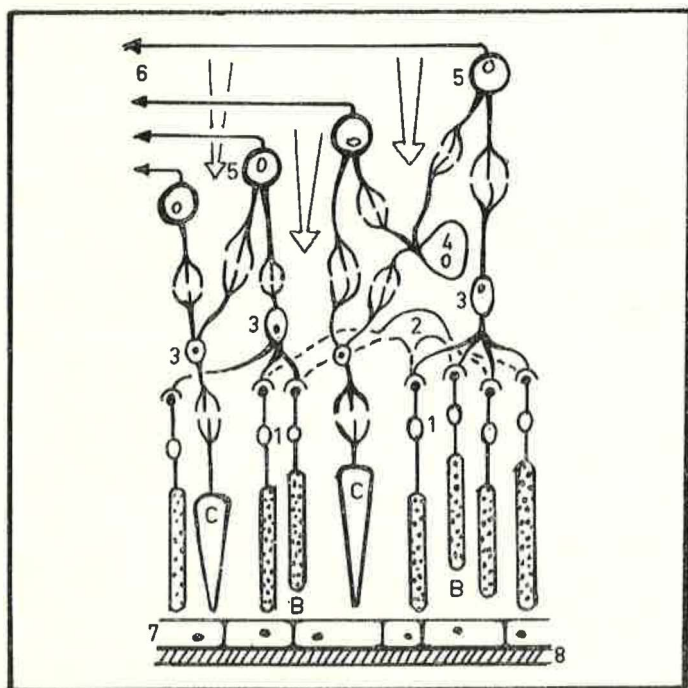
Les cellules en cône de type A, sensibles au bleu violet foncé (longueur d'onde 0,450 micron).

Les cellules en cône de type B, sensibles au vert foncé (longueur d'onde 0,525 micron).

Les cellules en cône de type C, sensibles au jaune foncé (longueur d'onde 0,555 micron).

Ce sont là les sensibilités maximales des éléments récepteurs. Toutes les couleurs perçues sont obtenues par « combinaisons » de ces trois.

La première remarque qui s'impose, c'est que le rouge qui nous paraît être la couleur la plus vive et qui saute le plus aux yeux est justement celle que notre rétine perçoit le moins bien. Pour voir rouge, il faut que les cellules de type C soient légèrement excitées SANS QUE LES AUTRES LE SOIENT. Recevant les influx et les non-influx, le cerveau traduit alors par : ni violet, ni bleu, ni vert, ni jaune... donc ROUGE.



COUPE SCHEMATIQUE DE LA RETINE HUMAINE

B : Cellules en bâtonnet

C : Cellules en cône

1 : Cellules visuelles

2 : Cellule horizontale

3 : Cellules bipolaires

4 : Cellule amacrine

5 : Cellules multipolaires

6 : Départ des nerfs formant le nerf optique

7 : Cellules pigmentaires

8 : Choroïde

La lumière arrive par le haut du croquis et traverse toute la rétine avant d'atteindre les cellules visuelles (cônes et bâtonnets).

L'action des rayonnements para-lumineux et para-colorés pourrait fort bien se situer au niveau des cellules bi et multipolaires qui sont en fait de véritables extensions dans l'œil des neurones cérébraux.

Pour que nous voyions rouge, il suffirait donc soit :

— d'un rayonnement para-coloré n'excitant que les cellules de type C

— d'un rayonnement para-coloré inhibant les influx nerveux émis par les cellules de type A ou B. (et nous retomberions là dans le problème des rayons paralysants émis par les « Soucoupes Volantes » et agissant, ainsi qu'il est facile de le démontrer, au niveau des cellules nerveuses).

Ces deux possibilités d'action (excitation des cellules C ou inhibition des cellules A B) n'ont rien d'anti-scientifique puisque la théorie actuelle de la vision des couleurs reconnaît deux étapes. 1) Les cellules visuelles qui opèrent selon le principe des trois couleurs. 2) Les chaînes de nerfs qui leur succèdent et qui interprètent les informations reçues selon le principe des couleurs opposées, l'une étant excitatrice et l'autre inhibitrice.

Ne perdons toutefois pas de vue que dans la réalité, les choses sont bien plus compliquées que cela, à tel point que tous les chercheurs sont loin de partager la même opinion sur le sujet.

SOUCOUPES VOLANTES ET RAYONNEMENTS PARA-COLORES

Nous avons insisté sur le phénomène de la vision des couleurs, et tout particulièrement sur celle du rouge, uniquement parce que dans une forte proportion d'observations (35 % selon C. Poher, 41 % selon nous), les « Soucoupes Volantes » apparaissent sous cette couleur.

Reconnaissons toutefois que s'il n'y avait que cette raison, jointe au désir de vouloir à tout prix établir un parallèle entre un rayonnement « para-coloré » agissant au niveau des cellules en cône, et le rayonnement « para-lumineux » agissant lui au niveau des cellules en bâtonnet... une telle recherche relèverait purement et simplement du divertissement sophistiqué que le bon sens commun appelle « l'art de couper les cheveux en quatre ».

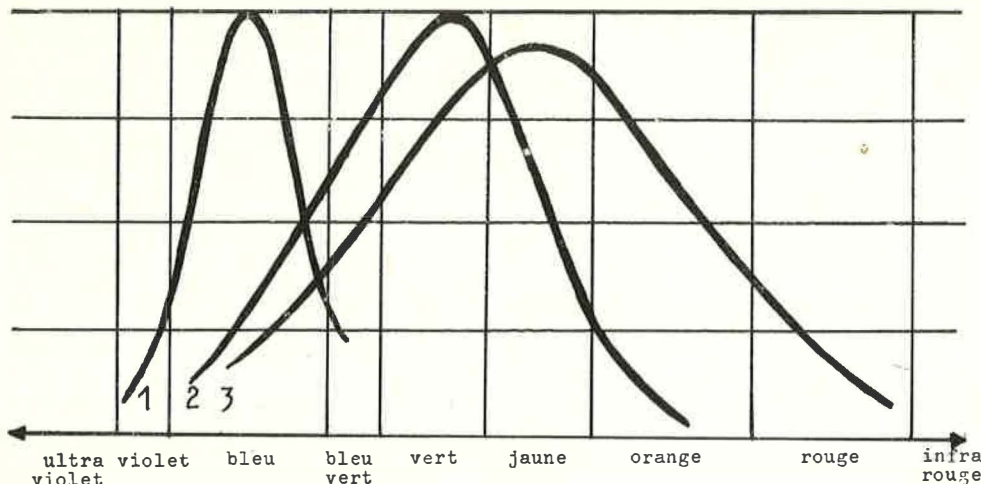
Si nous nous sommes penchés sur cet aspect du phénomène, c'est que nous avons de très fortes raisons de le faire. Nous ne pouvons les expliquer toutes ici. Beaucoup sont liées au problème de la paralysie, problème vaste et complexe qui mériterait de faire l'objet d'une étude particulière.

Toutefois, afin de bien montrer que nos recherches reposent sur des éléments concrets, nous allons maintenant rapporter deux faits précis relatifs à l'observation de deux cas de rayonnements para-colorés.

22/03/1968 Evillers (Doubs) enquête de M. Tyrode :

Ce jour-là, de 20 heures à 21 heures 10, Claude et Michel Bole, Christian Cotton, Claude, Jean-Marie, Marie-Louise et Thérèse Lacoste et Martial Reveney observèrent au Nord-Ouest d'Evillers un curieux appareil elliptique, horizontal mais légèrement incliné. Il était accompagné d'un petit « satellite » rond extrêmement lumineux émettant une vive lumière rouge. L'appareil principal semblait tourner autour d'un axe presque vertical car il était jaune et rouge et ces couleurs s'inversaient deux à trois fois par minute. Pour mieux observer, les huit témoins s'avancèrent sur la chaussée sous un lampadaire d'éclairage public. La rue, large de 9 m était éclairée selon un angle de 120°. Les témoins remarquèrent alors un curieux phénomène. Selon un secteur de 6 m de rayon à partir du pied du lampadaire, la chaussée était normalement éclairée en jaune mais la zone lumineuse se terminait en une couronne rouge vif, à tel point qu'un camion stationnant là apparaissait lui aussi de cette couleur de sang. Cette coloration dura tout le temps de la présence du mystérieux appareil distant pourtant de plus de 2 km.

Il est dommage que les témoins n'aient pas accordé plus d'importance à cette curieuse forme d'éclairage. Ils auraient peut-être pu noter des variations liées à la rotation de l'appareil observé. Ce qui est étonnant, c'est que l'appareil en question soit lui-même apparu sous ces deux colorations : le jaune et le rouge. Nous voyons mal une « Soucoupe Volante » affecter la lumière émise par un simple lampadaire, par contre, nous sommes tout à fait prêts à admettre une altération passagère des organes visuels des témoins.



SPECTRE DES COULEURS PERÇUES PAR L'HOMME

Chaque courbe indique le degré de sensibilité à la lumière d'un des trois types de cônes éclairés par les différentes couleurs.

- 1 Cônes type A
- 2 Cônes type B
- 3 Cônes types C

L'observation suivante est encore plus significative.

13/10/1063 Entre Monte Maize et Isla Verde (Argentine) :

A la fin de la nuit, M. Eugenio Douglas roulait en camion. Soudain, un point brillant apparut en avant sur la route. Comme les phares d'une voiture, sauf qu'il n'y avait qu'une seule source et qu'elle était aveuglante. Pour éviter une collision, le chauffeur arrêta son camion sur le bas côté mais dû baisser la tête tant la lumière qui approchait était aveuglante. Lorsqu'il descendit de son véhicule, la lumière avait disparu.

A travers la pluie qui tombait, Douglas découvrit un appareil rond et métallique de 10 m de haut posé au sol. Une couverture se dessina et trois créatures humanoïdes de 3,60 m de haut apparurent. Elles portaient des coiffures étranges, comme si elles avaient eu des antennes attachées à des casques. Elles n'avaient rien d'effrayant, mais dès qu'elles virent le témoin, un rayon de lumière rouge fut dirigé sur lui et le brûla. Saisissant son revolver, il tira sur les trois êtres et se sauva en direction du village de Monte Maize. Terrorisé, il se rendit compte que la lumière brûlante le suivait et une fois dans le village, il se rendit compte qu'elle INTERFERAIT AVEC LES LUMIERES DES RUES, LES FAISANT PASSER AU VIOLET PUIS AU VERT !

Douglas courut vers la première demeure dont le propriétaire Ribas était mort la nuit précédente. La famille rassemblée près de la dépouille mortelle rapporta qu'au moment même où elle entendait les appels au secours de Douglas, LA LUMIERE DE AMPOULES ELECTRIQUES AINSI QUE LA FLAMME DES BOUGIES DEVINRENT VIOLETES PUIS VERTES. En même temps une étrange odeur flotta dans l'air. Les membres de la famille Ribas coururent ouvrir la porte à Douglas et ils purent constater que les lumières de la rue avaient changé de couleur. Douglas fut conduit au poste de police où un constat fut rédigé au sujet des brûlures qu'il portait sur les mains et le visage.

Les policiers confièrent qu'ils avaient reçu de nombreux appels téléphoniques au sujet des changements de couleurs survenus dans les moyens d'éclairage. Les autorités se distinguèrent en expliquant que cela était dû à des irrégularités de fonctionnement de la centrale électrique (qui comme chacun le sait est directement branchée sur toutes les mèches de bougies).

Examiné par un médecin, Douglas fut déclaré brûlé par une radiation semblable à l'ultra-violet. Les villageois se rendirent sur les lieux, ils trouvèrent le camion garé et près de lui, ils relevèrent des empreintes de pieds de 50 cm de long.

(J. Vallée « Passport to Magonia »).

Même si nous voulions bien admettre, en faisant un violent effort de bonne volonté, que des irrégularités de la centrale puissent faire passer la lumière d'une ampoule électrique du blanc jaunâtre (couleur naturelle) au violet puis au vert, nous voyons mal comment de telles irrégularités pourraient faire changer la couleur de la flamme d'une bougie. Non pas que la couleur d'une flamme soit invariable ; il suffit d'y introduire du sodium pour la faire virer au

jaune, du lithium pour la faire passer au rouge, du potassium pour la rendre mauve, du baryum pour qu'elle devienne verte... Tout ceux qui ont fait des études en chimie connaissent parfaitement ce moyen « rapide » d'identification des composants, c'est du reste de ce principe que découle l'étude de l'analyse spectrale permettant d'identifier avec une extrême précision tous les constituants universels et leurs isotopes.

Il faudrait donc admettre dans le cas de l'observation de Monte Maize, qu'une bouffée de vapeur constituée d'un composé de potassium passa sur les bougies funéraires au moment où l'éclairage électrique passait au violet et que cette bouffée fut suivie par une seconde comportant un composé de baryum au moment où la lumière des lampes passait au vert. Nous ne savons pas qui pourrait avoir le « courage » de défendre un tel concours de circonstances. Personnellement, nous trouvons beaucoup plus simple l'hypothèse suivante :

Le rayon lumineux rouge (ou qui paraissait tel) qui brûla Douglas devait avoir une action secondaire sur le système optique humain. Dans un premier temps, il excita les cellules en cône de type A (impression de violet) puis, changeant peut-être de fréquence, il eut alors une action sur des cellules de type B (impression de vert) (à partir de toutes les impressions lumineuses).

De cette observation, nous pouvons déduire les conclusions suivantes :

— Ce rayonnement para-coloré est une réalité indéniable. Il faudra donc désormais en tenir compte lors des témoignages faisant état de couleurs précises. Ce qui ne veut pas dire que nous considérons toutes les couleurs observées comme des phénomènes para-colorés. Nous pensons que cette réalité va beaucoup modifier certaines hypothèses émises par des collègues chercheurs qui tentaient de rattacher les changements de couleurs observés sur les « Soucoupes Volantes » à des changements de vitesse ou d'accélération.

— Ce rayonnement para-coloré a une grande portée (plus de 2 km à Evillers et vraisemblablement toute la région à Monte Maize).

— Ce rayonnement para-coloré est un rayonnement « dur » puisqu'à Monte Maize il traversa le mur de l'habitation pour influencer sur la lumière des bougies, c'est-à-dire en fait sur le système optique des témoins.

CONCLUSION

Rayonnement para-lumineux, rayonnement para-coloré, nous n'avons fait que décrire ces deux phénomènes que nous avions pressentis. Nous ne savons que peu de choses sur eux, mais suffisamment toutefois pour prendre conscience que dans les observations de « Soucoupes Volantes », les sens des témoins (car la vue n'est pas seule en cause) peuvent être « abusés ». Le phénomène « Soucoupes Volantes » n'était déjà pas facile à saisir... De telles constatations sont somme toute assez déprimantes. Nous croyons progresser et en fait nous découvrons que les évidences les plus simples sont les plus trompeuses et qu'en définitive nous ne pouvons jurer de rien.

PROGRAMME ET PLAN DE TRAVAIL PRELIMINAIRES A L'ETUDE DES RAYONNEMENTS PARA-LUMINEUX ET PARA-COLORES

Toute étude sérieuse ne saurait être entreprise qu'à partir d'une quantité suffisante de documents précis. Il convient donc avant tout de recueillir le maximum de faits dans le but d'établir une description détaillée de ces phénomènes.

A partir de témoignages, il faudra donc établir la classification suivante :

1) « Soucoupes Volantes » lumineuses dont la luminosité n'eut aucune portée sur l'environnement, soit pour des raisons d'éloignement (haute altitude) ou d'intensité (trop faible).

2) « Soucoupes Volantes » lumineuses dont la luminosité éclaira « normalement » l'environnement.

3) « Soucoupes Volantes » lumineuses dont la luminosité aurait normalement dû éclairer l'environnement (Malataverne le 14/03/69).

4) « Soucoupes Volantes » lumineuses mais dont la luminosité n'aurait normalement pas dû avoir d'influence sur l'environnement (Evillers le 22/05/67 et Jeux le 14/09 72 réf. 4 00E 00D 261172), soit que la lumière émise soit trop faible, mal située (face supérieure) ou que l'appareil ait évolué à trop haute altitude.

Les catégories 3 et 4 mettent « raisonnablement » en évidence l'existence d'un rayonnement para-lumineux.

Il convient d'agir de même en ce qui concerne les rayonnements para-colorés.

1) « Soucoupes Volantes » colorées mais dont la luminosité ne permit pas la coloration de l'environnement par trop faible intensité, ou trop grand éloignement.

2) « Soucoupes Volantes » colorées dont la luminosité intense permit la coloration « normale » de l'environnement.

3) « Soucoupes Volantes » colorées ou non dont la seule présence entraîna des perturbations ou des anomalies dans les sources de lumière autres (lampes humaines par exemple Evillers le 22/03/68) ou sur l'environnement.

Seule la catégorie 3 met en évidence la présence d'un rayonnement para-coloré.

Il est bon de signaler que rayonnement para-lumineux et rayonnement para-coloré peuvent être deux choses complètement différentes n'ayant aucun rapport entre elles.

Une fois un nombre suffisant d'observations rassemblées, il sera alors possible de dresser la liste des caractéristiques de ces deux formes de rayonnement en vue de découvrir à quelles lois générales elles obéissent.

N'oublions toutefois jamais que les « Soucoupes Volantes » bousculent toutes les lois de la physique classique. Avant de se lancer dans les hypothèses et les suppositions à propos de ce rayonnement, il faut s'astreindre avant tout à un fastidieux travail de défrichage des témoignages.

D'autre part, il semble que jamais à ce jour, de tels rayonnements aient été mentionnés au sein des groupements de recherches. De ce fait, les enquêteurs ne pouvaient poser à ce sujet des questions précises aux témoins. Lors des enquêtes à venir, il serait peut-être bon de diriger certaines questions dans ce sens. Les témoins n'ont pas toujours conscience de l'importance de ce qui pour eux ne représente qu'un détail bien secondaire.

De plus, le fait d'avoir émis cette hypothèse n'est pas une raison suffisante pour espérer obtenir à cette énigme une réponse immédiate. Il n'y a pas de miracle. Ceux qui n'ont pas le courage de transpirer à collecter les faits ne doivent pas s'attendre à ce que la solution leur tombe toute seule du ciel.

Que tous ceux que le problème intéresse se mettent donc en chasse, leurs recherches ne seront pas vaines, si personne n'apporte sa petite pierre, l'édifice risque fort de demeurer à l'état de fondations.

Dans la série "FLEUVE NOIR" - A paraître en juillet

OPÉRATION NEPTUNE

de Jimmy GUIEU

avec pour héros G. NOVAK et Robert SYLVESTRE
enquêteurs du CFRU (imaginaire)

CONFERENCES - ACTIVITES DES SECTIONS CFRU

Conférences de Jimmy GUIEU

Les conférences ne cessent de soulever l'intérêt que manifeste le public sur les OVNI, un public désireux de s'informer et de se faire une opinion objective. Ayant déjà plusieurs centaines de conférences sur la question à son actif, notre ami Jimmy Guieu a eu la gentillesse de venir animer quelques-unes d'entre-elles, sous l'égide du CFRU, notamment à Grenoble, Lyon et Toulouse.



LES SOUCOUPES VOLANTES EXISTENT !

Thème de la conférence de Jimmy Guieu à Grenoble, sous égide du CFRU - Mars 1973

(Jimmy Guieu à l'extrême gauche sur la photo)

En dehors de ces conférences, Jimmy Guieu présente différentes émissions radio et télévisées, qui, si on s'en réfère au courrier qui parvient à la suite de ces dernières, suscitent un intérêt qui n'est pas moindre, d'un plus vaste public. Récemment, Jimmy Guieu fut interviewé par J.-P. Cuny, lors d'une émission télévisée ayant pour titre « T.M.C.. 30-09-09 ». Nous remercions Jimmy Guieu pour ne pas manquer de citer OURANOS au cours de ses nombreuses interventions auprès du public.



J. Guieu interviewé par J.-P. Cuny

CFRU MULHOUSE

La section du Cercle Français de Recherches Ufologiques (CFRU) de Mulhouse, aménage actuellement une station d'observation et de détection dans une casemate que la municipalité d'un petit village près de Neuf-Brisach, a mis à leur disposition. Par sa situation (l'angle d'observation est de 360°), l'aménagement de la partie supérieure de ce blockhaus, présente une véritable plate-forme, la protection des assises bétonnées qui suppriment toutes les interférences vibratoires fait que cet abri constitue un centre d'observation inégalable.



Nos lecteurs qui seraient désireux de participer aux travaux du CFRU, section de Mulhouse, ou d'aider cette équipe de chercheurs, dynamisée par M. Jean Ferré, peuvent se mettre en rapport avec cette dernière, en écrivant à CFRU Mulhouse B.P. 2075 68069 Mulhouse-Cédex.

OURANOS 1 ne craint pas les tempêtes !



« OURANOS 1 » est le nom que l'un de nos collaborateurs, M. A. Bronzina de Rives (Isère) a donné à son bateau, en hommage à notre revue. De telles initiatives ne peuvent que nous faire très plaisir, sensibles à l'intérêt que témoignent nos amis lecteurs, aux efforts que nous fournissons pour maintenir le cap d'une revue sans cesse attrayante tout en essayant de remplir, au mieux, notre rôle d'informateur.

Notre revue qui est la vôtre est consciente de son but. OURANOS, depuis sa fondation, a conservé un lien fidèle avec de nombreux lecteurs, dont certains sont restés abon-

nés depuis 1953. L'évolution permanente de notre revue, montre à elle-seule, que nous sommes sur la bonne voie et que, de ce fait, nous ne craignons rien. Certaines de nos idées sont reprises par d'autres. Une revue n'a d'existence réelle, et n'a d'âme que par les affinités qui unissent sa rédaction à son public. Ce serait avec plaisir qu'OURANOS accepterait la collaboration de ses confrères et une publicité réciproque car, il est juste que nos lecteurs soient informés et puissent jouir de leur liberté de faire leur propre choix. C'est le franc jeu !

CHRONIQUE DU PARANORMAL

par René PEROT, ingénieur

2^e partie : L'Énergie mentale

— Avertissement

Avant d'aborder le sujet je tiens à informer le lecteur que les articles qui vont suivre n'ont pas la prétention d'être exhaustifs quant à chacun des problèmes examinés. Ils n'intéressent pas les spécialistes et n'ont qu'un but de vulgarisation. Pour traiter intégralement de chacun des phénomènes il me faudrait disposer de dix fois plus de place que celle qui m'est impartie. Par conséquent ils sont destinés à éclairer sur ces phénomènes ceux qui n'ont entendu parler que d'Au-delà, de tables tournantes et de maisons hantées. Ceux qui voudraient être documentés plus profondément trouveront des livres spécialisés.

.. L'énergie mentale

La physique nous donne la définition suivante : « On appelle « Force » toute cause capable de modifier l'état de repos ou de mouvement d'un corps ». (Pratiquement on utilise plutôt « Énergie » qui tient compte du temps pendant lequel la force agit). Donc, si un corps est au repos et se déplace, il y a apport d'énergie, de même si un corps en mouvement voit sa vitesse s'accroître ou ralentir ou même s'annuler, il y a encore apport d'énergie.

Lorsqu'on se trouve dans l'un de ces cas, si **après avoir tout examiné**, on ne trouve aucune cause mécanique ou électrique, on se trouve en présence d'un phénomène paranormal qu'on attribue à l'énergie mentale (particulièrement déplacements d'objets sans contact, dont nous parlerons plus tard).

La démonstration scientifique de l'énergie mentale a avancé à pas très lents. Voici quelques étapes :

Ce fut d'abord Bordeau qui, à la suite de ses expériences crut détecter l'émission par le cerveau de radiations particulières, différentes des rayons X. Il les nomma « rayons N et N », et publia un ouvrage relatant ces expériences.

Le Docteur Delay écrivit un livre sur l'électricité cérébrale, puis eurent lieu d'intéressantes expériences effectuées par Warcollier et Duchâtel qui conduisirent à constater que l'énergie mentale est extériorisée avec une puissance différente selon l'orientation :

100 face à l'Ouest
93,90 face à l'Est
78,08 face au Nord
32,19 face au Sud

Et cela se comprend si l'on songe que le magnétisme terrestre est dirigé N.S. Il coupe perpendiculairement les radiations mentales en augmentant leur puissance. Il est donc recommandé, si l'on veut dormir calmement, de se coucher la tête au nord et les pieds au sud, ce qui excite au minimum l'énergie mentale.

A partir de 1925, le Professeur italien Cazzamalli poursuivait pendant plusieurs années des recherches sur lesquelles j'appuierai un peu plus :

Le siège des processus psychiques étant situé dans l'écorce cérébrale, les oscillations électromagnétiques constatées par ce savant furent nommées « ondes radio-cervicales ». Certains prétendaient que ces ondes sont très longues (de l'ordre de 3.000 km), mais Cazzamalli et d'autres les considéraient comme ultra courtes, à très haute fréquence par conséquent. C'est le principe qui prévaut à notre époque.

Voici le processus suivi par Cazzamalli :

Des sujets (choisis au début parmi ceux hypnotisables) étaient enfermés dans une cabine spéciale aux parois revêtues de plomb formant une « Cage de Faraday » afin de les soustraire à toute influence électromagnétique venant de l'extérieur et le contrôle était fait par un appareil à lampe triode dont les captations étaient conduites par un casque à l'expérimentateur.

Je passe sur les détails de l'expérimentation et j'en arrive aux conclusions.

On avait enregistré des résultats significatifs principalement lorsque le sujet tombait en transe, même légère. Ces résultats ayant été constatés objectivement, d'après des sujets sensitifs, on ne pouvait conclure autrement qu'à la production d'oscillations électromagnétiques dans la chambre isolante, en corrélation directe avec l'état physique du sujet. Ces oscillations proviennent évidemment des centres nerveux de l'écorce cérébrale.

Un contradicteur a fait cependant la remarque suivante :

En admettant que les appareils aient enregistré des radiations humaines et non pas d'autre provenance, M. Cazzamalli n'a pas démontré qu'elles provenaient du cerveau.

D'autres expérimentateurs avaient observé qu'en étudiant ce problème avec l'appareil de Joire, l'aiguille se déplaçait non pas en rapport avec l'effort mental, mais avec l'émotion correspondante et déduisaient qu'il s'agissait d'une mesure d'ordre corporel et non pas spirituel. Le docteur Leprince qui avait assisté aux expériences de Cazzamalli, publia un ouvrage intitulé « Les ondes de la pensée ». Il développe d'ailleurs dans ce livre d'autres conséquences fort curieuses de ces travaux, que nous aborderons plus tard.

Guarnio et Bosa rapportent l'hypothèse d'un auteur russe selon laquelle il serait possible qu'il existe une autre catégorie d'énergie au-delà de celles que la Science de nos jours considère.

Aux U.S.A., le Professeur Rhine, créateur de la Parapsychologie, après ses études des phénomènes Psi (dont nous parlerons prochainement) a intitulé l'un de ses ouvrages « La double puissance de l'esprit ».

En Russie le Professeur Vassiliev refit des expériences en cabine et intitula ses travaux « La suggestion à distance ». Des expériences conduites avec Nina Kulaghine ont été fil-

mées et démontrent objectivement l'action de l'esprit sur la matière.

La médecine a accepté la conception des ondes cérébrales, ce qui a conduit à l'enregistrement d'électro-encéphalogrammes.

Dans les phénomènes paranormaux, l'énergie mentale se manifeste en proportion des facultés du sujet et ainsi produit des phénomènes d'importance variable. Je citerai : la télépathie, l'influence de la pensée sur les systèmes matériels en mouvement, sur la croissance des plantes, le développement des colonies microbiennes, les mouvements d'objets avec ou sans contact etc...

A titre d'exemple examinons le plus élémentaire des phénomènes physiques paranormaux : les raps. Ce sont des craquements plus ou moins forts qui se produisent dans les meubles ou les murs. Ce phénomène émerveille toujours ceux qui les entendent. La première objection est qu'on est victime d'une erreur d'appréciation, le travail du bois étant à l'origine de ces craquements. Beaucoup de raps sont dans ce cas et ils sont acceptés sans sourcilier. Bien sûr ce premier cas ne nous intéresse pas. La seconde version est toute subjective : une personne seule les entend alors qu'elles sont seules ou que d'autres personnes présentes ne les entendent pas. Il est « probable » que c'est un écho du subconscient. Je pourrais citer de tel cas mais je ne dispose pas de la place.

Enfin nous arrivons au dernier cas dans lequel les raps sont perçus par toutes les personnes présentes, ils sont parfaitement objectifs et ce sont les seuls que j'ai rencontrés au cours de 25 ans de métapsychique : dans le début de mes études de la médiumnité nous utilisions un vulgaire guéridon à trois pieds. Le départ des mouvements étant assez long, nous entendions dans le pied des craquements parfois violents de consonnance caractéristique. Il n'y avait aucun craquement en dehors de ces séances, donc le bois n'est pas en cause. De même les inclinaisons de la table s'effectuaient d'une façon violente que n'aurait pas fait le médium. Je crois donc à ce genre de raps, je les attribue à l'extériorisation de l'énergie mentale du médium augmentée de celle des assistants. Mais quant aux messages reçus par coups frappés, on m'excusera de ne pas y voir de communications de l'Au-delà.

René Pérot

Prochain article « Le subconscient ».

L'Ufologie a-t-elle un avenir ?

PAR FRANCIS CONSOLIN

5^e Partie : LES FILS DE DIEU

Jésus leur répondit : « (...) ceux qui auront été jugés dignes d'avoir part (...) à la résurrection d'entre les morts (...) seront pareils aux anges, et ils seront fils de Dieu, étant ressuscités ».

Luc. 20-34 à 36

1) La tradition et la promesse de l'immortalité :

Ainsi la clause semble entendue et d'aucuns se demanderont pourquoi perdre son temps à vouloir examiner un problème vidé de sa signification. Eh bien, c'est parce que certains commencent à soupçonner l'Histoire d'être moins simple (ou simpliste) qu'on l'a cru depuis deux siècles. Voici ce qu'écrivait Jacques Bergier dans sa préface à l'ouvrage de Georges Langelaon « Les faits maudits » (34) (1) :

« Jusqu'à présent, toutes les doctrines historiques, toutes nos idées sur la préhistoire, toutes les hypothèses sur l'évolution future de l'humanité ont été de nature **fermée**. Je veux dire par là que pour les préhistoriens, les historiens, les sociologues extrapolateurs, l'homme, ses ancêtres et éventuellement ses descendants ont toujours vécu en circuit fermé, sans qu'il y ait aucune intervention du dehors. Par le dehors, je n'entends pas l'ou-delà ni le ciel des religions, mais le ciel des cosmonautes et des astronomes, le monde à

plusieurs dimensions comprenant d'autres univers, (...) où le voyage dans le temps soit possible, même de l'avenir vers le passé, ce que certains physiciens commencent à admettre ».

C'est à partir d'un raisonnement semblable que certains auteurs, dont Paul Misraki et Jean Sendy se sont demandés si le premier couple légendaire des religions n'était pas le résultat d'une telle manipulation extérieure. Ainsi, dans la Bible elle-même, Adam et Eve posent un problème de taille qui a franchi des millénaires avant d'être découvert... par les exégètes chrétiens eux-mêmes, puisque ce sont les rédacteurs de la Bible de Jérusalem qui l'ont signalé pour pouvoir l'escompter ensuite.

Voici de quoi il s'agit. Les deux premiers enfants du premier couple devinrent, l'un pasteur et l'autre cultivateur. Et après le meurtre d'Abel, Caïn, chassé par Dieu, s'écria :

« ... je serai un errant parcourant la terre ; mais le premier venu me tuera ! » (Genèse 4-14).

Et le commentateur explique, en note :

« Le récit qui suppose une civilisation déjà évoluée, un culte, d'autres hommes qui pourraient tuer Caïn, tout un clan qui le protégera, a pu se rapporter d'abord, non aux enfants du premier homme, mais à l'ancêtre éponyme des Caïnistes ».

Une fois l'attention attirée sur ce point, on découvre que le cadre du début de la Genèse, ainsi que de toutes les mythologies, est celui des premières civilisations, des premières

(1) Qui poursuivait, en y apportant des faits nouveaux, l'œuvre de Charles Fort.

villes, de l'agriculture naissante, de l'époque des métaux (2) (d'après la Bible de Jérusalem, note relative à Genèse 4-22, « Cain » signifie « forgeron » en d'autres langues sémitiques) ce qui signifie que le sauvener de l'époque paléolithique avait sombré dans l'oubli le plus total lorsque fut inventée l'écriture qui permit de relater toutes ces légendes. Et que disent ces légendes : que plusieurs ou une seule humanité (dans le cas de la Bible) furent créées par des dieux. L'originalité de la version biblique tenant au fait que ce couple primordial était immortel, et que le contexte permet de dater l'événement... à l'époque où on le situa plus tard, vers le cinquième millénaire avant notre ère, alors que l'humanité était déjà florissante.

Cette histoire d'immortalité est-elle réelle ? Notons en passant que ce thème était répandu chez les peuples de culture sémitique du Moyen-Orient, comme on le découvrit sur les tablettes sumériennes et assyriennes.

Le héros sumérien Gilgamesh était parti à la recherche du couple survivant du Déluge (le Noé biblique) à qui les dieux avaient accordé l'immortalité. Mais l'histoire n'est pas forcément vraie, comme le savent ceux qui ont le « Magonia » de Vallée !

Reprenons le Livre de la Genèse pour essayer de comprendre. Adam ayant perdu sa immortalité vécut quand même neuf cent trente ans. Il eut beaucoup de garçons et de filles (Genèse 5-4-5). Et si la suite du récit donne la généalogie des descendants, il n'est dit explicitement nulle part qu'ils s'unirent entre frères et sœurs. Et d'Adam à Noé on constate une diminution de la longévité... sinon « humaine », tout au moins de la « descendance d'Adam », relative (note f) à Genèse 5-1. Tout se passe donc comme si ces fils et ces filles et Eve s'étaient mélangés avec l'humanité normale.

Ce fait étant acquis, reprenons l'étude effectuée naguère par Paul Misraki (11). L'idée remarquable de cet auteur était que l'opération « Adam et Eve » avait échoué à la suite de l'intervention d'un groupe hostile (Satan) et que toute l'action ultérieure des Extra-terrestres avait consisté à suivre quelques porteurs de la nouvelle mutation. A partir d'Abraham (n'oublions pas que Sarah était stérile et âgée et qu'elle n'avait engendré Isaac qu'après intervention « divine »), ceux qui tirent les ficelles dans la coulisse isoleront les descendants d'une famille, puis un peuple entier (3).

Ce sera une opération génétique, contrôlée sur près de deux millénaires et dont l'aboutissement sera Myriam « l'Immaculée Conception », c'est-à-dire un être chez qui une sélection rigoureuse avait permis d'effacer les effets du fameux « Pêché originel ». Pour parler en langage plus clair, cela signifie que Marie aurait dû être immortelle. Mais elle ne l'était pas puisque son propre fils, plus parfait qu'elle-même était mortel. Il fallait la mort de celui-ci pour restaurer l'immortalité perdue. Pourquoi ? Cela est encore incompréhensible. Une fois la Rédemption accomplie, Marie recouvra son immortalité. Mais cela fut dit d'une façon très, très discrète dans les textes sacrés. Daniel Rops évoque cette question dans son ouvrage : « Les Evangiles de la Vierge » (36).

« ... à la fin du 4^e siècle, le prêtre Timothée de Jérusalem affirme que « la Vierge est, jusqu'à ce jour, immortelle » et surtout Saint-Ephiphane (4), palestinien lui aussi, c'est-à-dire habitant d'un pays où des traditions pouvaient exister, écrit ces phrases énigmatiques : « L'Écriture a gardé un silence complet (sur la fin de Marie) à cause de la grandeur du prodige qui aurait plongé l'esprit humain dans la stupéfaction » (p. 99).

« L'Écriture a gardé un silence complet sur ce point, à cause de la grandeur du prodige, pour ne pas frapper d'un étonnement excessif l'esprit des hommes. Pour moi je n'ose (en) parler ; je le garde en ma pensée et je me tais.

Peut-être même avons nous trouvé quelque part des traces de cette bienheureuse, comme quoi il est impossible de découvrir qu'elle est morte. (...) Je n'affirme pas cependant cela d'une manière absolue, et je ne dis pas qu'elle demeure immortelle, mais je ne décide pas non plus qu'elle est morte » (p. 128).

Qu'est donc cette immortalité qui tint une si grande place dans les aspirations de nos ancêtres ? Il en existe une version moderne et scientifique que voici : on peut supposer qu'il deviendra possible de tirer une « copie » du corps humain en utilisant le code génétique inscrit dans chaque noyau de chaque cellule de l'organisme. Il faudrait — à condition que cela soit possible — transférer les souvenirs du vieux corps dans le nouveau. Or, du seul point de vue technique (laissons de côté l'aspect économique de la question) nous pouvons faire des objections. La copie obtenue serait en fait un jumeau vrai du corps copié. Un jumeau décalé dans le temps. Nous savons que les jumeaux UNIVITELLINS, bien que provenant d'un même œuf, sont deux individus bien distincts, et non pas deux exemplaires de la même conscience. Mais il y a plus important. A moins d'avoir en permanence des corps en réserve, l'individu serait toujours à la merci d'un accident qui pourrait le détruire. Albert Ducrocq écrivait déjà dans « Logique de la vie » (37) :

« (L'être vivant) est en mesure de réparer automatiquement un certain nombre de pannes possibles, mais ce nombre est limité, et nombre d'accidents peuvent survenir qui le trouveront désarmé, la panne « non cataloguée » étant par exemple la disparition d'oxygène dans le milieu ambiant, l'absorption d'un poison, etc... Dans tous ces cas la machinerie finira par se bloquer et cela se traduit par la mort de l'individu ».

Or, ce que l'on peut détruire de la lecture des Textes sacrés est très différent : il s'agit en fait de la disparition, de l'impossibilité de toute mort. L'homme devient immortel, devient **indestructible**. Mais en dehors de cela, notre ignorance reste grande, comme il apparaît à la lecture de ce texte du Père Bruckberger :

Le Christ est ressuscité d'entre les morts. C'est un phénomène miraculeux, mystique, mais aussi physique, dont nous n'avons aucune expérience, qu'il nous est donc impossible d'apprécier sur le plan physique, ceux d'entre nous qui croient au fait physique de cette résurrection, y croient sur le témoignage historiquement valable des apôtres, témoins de cette résurrection. Ces mêmes témoins ont souligné des phénomènes étranges qui affectaient ce corps ressuscité : **il pouvait changer d'apparence** (5), **il traversait les murailles, il paraissait et disparaissait à volonté**, et ici nous voyons qu'il était libre de toute pesanteur, et qu'il **pouvait de lui-même s'élever dans le ciel** » (38-page 610).

Comme le lecteur peut le remarquer, il s'agit là de phénomènes paranormaux classiques, et c'est de là qu'est venue l'idée selon laquelle lesdits phénomènes paranormaux représentent l'état embryonnaire des facultés que nous posséderont après la résurrection. **Des facultés que nous possédons tous — y compris l'immortalité — mais que nous n'avons pas encore appris à contrôler** (6).

Mais le plus important, parmi les textes néo-testamentaires — pour le sujet qui nous intéresse — est celui dont un extrait figure en épigraphe et donne le titre de cette 5^e partie. Jésus répondait à une « colle » posée par les Sadducéens, qui ne croyaient pas à la résurrection, et, comme toujours, son enseignement allait au-delà de la question posée.

Cette partie du texte contient ce que les informaticiens appellent une redondance : la même information est répétée plus d'une fois, sous des formes différentes.

Revoici ce texte :

« Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde-ci prennent femme ou mari ; mais ceux qui auront été jugés dignes d'avoir part à l'autre monde et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari ; aussi bien ne peuvent-ils non plus mourir, car ils sont pareils aux anges, et ils sont fils de Dieu, étant fils de la résurrection » (7) (Luc 20-34 à 36).

(5) C'est nous qui le soulignons.

(6) Voir « L'arbre de vie » Ouranos n° 6.

(7) Fils de la résurrection : sémitisme signifiant : ressuscités.

(2) ...C'est-à-dire : le 9^e échelon de l'échelle de Jacob.

(3) L'Éthnie juive n'a jamais constitué une « race » mais un mélange d'au-moins deux races : l'anatolienne et la sud-orientale (3). Si ce groupe a été choisi, c'est peut-être parce que les gènes de la mutation provoquée s'étaient dilués parmi les peuples du Moyen-Orient.

(4) 315-403 Evêque de Constantia dans l'île de Chypre.

Deux informations en découlent.

Primo : seuls ceux qui en auront été jugés dignes ressusciteront et deviendront immortels. Saint-Paul précise à propos de ceux qui seront les témoins du « Jugement Dernier » :

« Oui, je vais vous dire un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons transformés. En un instant (...) les morts ressusciteront incorruptibles et nous (8), nous serons transformés. Il faut en effet que cet être corrompible revête l'incorruptibilité, que cet être mortel revête l'immortalité » (1^{re} Epître aux Corinthiens 15-51 à 53).

Et les autres, ceux qui n'auront pas été jugés dignes ?

La réponse se trouve peut-être dans cette phrase de l'Apocalypse :

« Alors les morts furent jugés d'après le contenu des livres, chacun selon ses œuvres. Alors, la Mort et l'Hadès furent jetés dans l'étang de feu — **c'est la seconde mort, cet étang de feu** — et celui qui ne se trouva pas inscrit dans le livre de vie, on le jeta dans l'étang de feu » (Apocalypse 20-12 à 15).

Cela signifie, en clair, que ce que l'on a appelé l'Enfer consiste tout simplement en la **non-participation à l'immortalité**. Ceux-là resteront morts. Cela réjouit par une autre voie ce qu'ont découvert les paléontologistes et que nous avons exposé dans « l'arbre de vie » : tous ne franchissent pas les nouveaux échelons de l'Echelle de Jacob. L'humanité néandertalienne ne s'est pas totalement transformée en humanité sapienne ; tous les Homo Sapiens n'ont pas franchi le stade de l'agriculture, ni de la technique moderne... Mais le développement de l'Esprit ne suit pas obligatoirement la même voie que celui de la Technique. Il y aura beaucoup d'appelés, mais peu d'élus...

La deuxième information concerne les Anges, et c'est elle qui est redondante. Les ressuscités deviennent immortels parce qu'ils sont **pareils** aux anges et ils sont **fils de Dieu** parce qu'ils sont immortels.

Or, dans l'Ancien Testament, l'expression **Fils de Dieu** a toujours désigné les Anges.

Il a fallu attendre dix-neuf siècles et les découvertes actuelles en matière d'évolutionnisme et d'astrophysique pour comprendre la signification de cette parole adressée par Jésus aux Sadducéens : **les Anges sont immortels parce qu'ils sont l'aboutissement de l'évolution biologique sur leurs planètes d'origine**.

Cela signifie aussi qu'après avoir nous-même (c'est-à-dire l'Humanité) franchi cette étape (dans un demi-siècle si les dates trouvées par l'équipe du M.I.T. sont exactes) nous deviendrons, à notre tour, les Anges de quelqu'un. Ailleurs... Mais cela signifie aussi que — toujours d'après la doctrine chrétienne, **la Vierge Marie est maintenant un ange puisqu'elle a acquis l'immortalité**.

2) La science et le concept de vie extra-terrestre :

Ainsi des traditions, venues du fond des âges et dont nous ignorons l'origine exacte **semblaient** se recouper avec les plus récentes acquisitions scientifiques.

Ce problème de la vie extra terrestre fut largement développé par Pierre Guérin dans le dernier chapitre de l'ouvrage collectif « Planètes et Satellites » (4), aussi mon intention n'est pas d'y revenir mais d'attirer l'attention du lecteur sur deux points : la structure bio-chimique possible et l'ancienneté probable de cette vie.

Jusqu'à l'expérience décisive de Stanley Miller, il y a une vingtaine d'années, les biochimistes croyaient que l'apparition spontanée — sous l'effet de l'environnement — de molécules aussi complexes que les acides aminés ou les nucléotides, était hautement improbable.

D'autre part, dès la Seconde Guerre Mondiale, les chimistes avaient créé des manomolécules dans lesquelles le carbone était remplacé, soit par la combinaison silicium-oxygène (les silicones) soit par le bore (les boranes) tandis qu'à l'hydrogène pouvaient être substitués des halogènes (chlore ou

fluor). D'où l'idée selon laquelle un tel phénomène avait pu se réaliser aussi dans la nature, créant des Vies basées sur la chimie du silicium ou du bore, et des êtres « respirant » de l'ammoniac ou du chlore.

Trente ans de chimie et les expériences de Miller ont permis d'y voir plus clair. Ces expériences consistèrent à reconstituer l'atmosphère terrestre primitive supposée, puis à la soumettre à des décharges énergétiques. Cette expérience, envisagée depuis longtemps, ne fut rendue possible que parce que l'on avait trouvé le moyen d'analyser les produits de la réaction (37 page 78). Et l'on découvrit contre toute attente que l'on obtenait avec facilité aussi bien les briques élémentaires — les acides aminés — avec lesquelles sont constituées les protéines dont les enzymes ; que les éléments de base des nucléotides — phosphates, sucres et bases azotées — dont l'empilement donne les acides nucléiques, ADN et ARN. Cela était possible parce que les éléments de base : carbone, azote, hydrogène, oxygène et phosphore se trouvaient dans l'atmosphère sous forme de composés gazeux. Nous savons maintenant que ce n'est le cas ni pour ces composés du silicium — les silicones se singularisent en outre par leur très grande inertie chimique — ni pour ceux du bore que les chimistes abandonnèrent. Quant au chlore et au fluor, leur trop grande réactivité les fixe dans la croûte terrestre, et secondairement dans les océans sous forme de sels dissous. Aussi après avoir éliminé tour à tour ces autres concurrents, nous retrouvons-nous avec la seule chimie du carbone pour édifier la Vie.

Voyons maintenant le problème de l'ancienneté.

Nous pouvons **déterminer directement** l'âge des planètes du système solaire (pour l'instant : la Terre, la Lune et les météorites) grâce à la présence de corps radioactifs dans les roches. Cet âge, remarquablement concordant dans les trois sources d'échantillons, est de 4,6 milliards d'années. L'âge des étoiles n'a pu qu'être extrapolé à partir des idées que nous nous faisons des réactions thermonucléaires et gravitationnelles au sein de ces étoiles... Mais pour être pleinement acceptées, de telles hypothèses doivent pouvoir être vérifiées. Ainsi certaines réactions, celles de type B, sont génératrices de NEUTRINOS que nous savons déceler. Or, les expériences entreprises aux U.S.A. pour détecter les neutrinos solaires se sont jusqu'à présent soldées par un échec (39). Tant que l'on n'aura pas compris la cause de cet échec (41), l'âge proposé pour l'Univers sera sujet à caution. Cet âge, pour les plus vieilles étoiles de notre galaxie — celles des amas globulaires de la région centrale — est estimé à dix milliards d'années.

Si l'on suppose que la vitesse de l'Evolution est la même partout dans l'Univers — et c'est une affirmation gratuite dans l'état actuel de nos connaissances — on en déduit naturellement que des êtres avaient atteint le stade de l'immortalité depuis six à sept milliards d'années, soit plus que l'âge du système solaire ! Or ce raisonnement est entaché, au départ, d'une grave erreur que voici, s'il existe encore de ces étoiles primordiales, contemporaines de la naissance de la Galaxie c'est parce qu'elles évoluent à un rythme très lent, dû lui-même au fait que ces étoiles étaient, à l'origine, composées d'hydrogène presque pur. Plusieurs paramètres, dont la masse, conditionnent la vitesse d'évolution des étoiles. Les plus massives atteignent le stade de super-novas et explosèrent, répandant aux alentours les matériaux lourds qu'elles avaient synthétisés avant d'exploser. Ces atomes « polluèrent » les masses d'hydrogène libre de la galaxie. Les étoiles, nées de la condensation de ces nuages d'hydrogène, évoluèrent plus vite que leurs aînées, la présence d'autres corps modifiant les caractéristiques internes de l'étoile. Contraction, évolution, explosion, pollution, condensation, contraction, etc... Le processus se poursuivait en s'accéléérant.. Les astronomes ont ainsi identifié cinq générations successives d'étoiles, notre Soleil appartenant à la troisième (40). Puis ils découvrirent que ces atomes éjectés par les supernovas se frayent en molécules et se condensent en poussières au sein des nuages d'hydrogène.

Le nuage qui engendra notre système solaire (de 3^e génération) se composait d'environ 90 % d'hydrogène et 10% d'hélium. Les éléments carbone, oxygène et azote ne représentaient que le millième du total (0,1 %) et le reste des éléments chimiques : un dix-millième (0,01 %).

(8) Les premiers chrétiens croyaient que le Jugement dernier aurait lieu de leur vivant.

Lors de sa contraction finale, la proto-étoile accélère et finit par éjecter un disque de matière dans son plan équatorial, ce qui entraîne sa rotation par couplage électromagnétique. Cette matière va se condenser à son tour, suivant des modalités qui ne sont pas encore connues, pour donner des planètes. Et au voisinage (relatif) de l'astre central, seules les poussières et les molécules lourdes se condenseront pour donner les planètes telluriques. Au-delà d'une certaine distance, ces matières — qui, ne l'oublions pas ne représentent qu'un millième de la masse totale — vont se trouver noyées ou sein d'une atmosphère colossale d'hydrogène et d'hélium avec des traces de méthane, ammoniac, azote, eau congelée. D'autre part la température sera probablement trop basse pour permettre le libre jeu des réactions biochimiques.

Résumons donc. Les étoiles de première génération (âge : 10 milliards d'années) ne peuvent avoir de planètes telluriques. Celles de seconde génération (6 milliards d'années) peuvent en posséder mais nous ignorons tout de leurs caractéristiques. Notre Soleil, étoile de troisième génération est âgé de 4,6 milliards d'années. Quant aux étoiles de 4^e et 5^e génération, elles sont plus jeunes que notre propre système, (40) ainsi que la Vie qui a pu se développer sur leurs planètes. Tenons compte cependant du fait que ce découpage en générations successives est une simplification et que la situation réelle ressemble beaucoup plus à la dispersion des âges au sein de l'espèce humaine, par exemple. Nous voyons cependant qu'il n'existe qu'un intervalle d'environ un milliard et demi d'années entre les 2^e et 3^e générations d'étoiles. Si la Vie s'est développée sur de tels mondes, à la même vitesse que sur le nôtre, les plus vieilles « humanités » n'ont accédé à l'immortalité qu'à notre époque Pré-cambrienne.

Mais il y a en outre un autre point sur lequel il faut attirer l'attention. Nous avons vu que les plus récentes découvertes de la Paléontologie condamnent la théorie néodarwinienne comme explication du processus évolutif. En d'autres termes, tout se passe comme si l'Évolution était pensée et exécutée d'une façon qui ressemble à celle utilisée par nos ingénieurs, c'est-à-dire d'une façon intelligente. Or si nos extra-terrestres — s'ils existent ! — interviennent dans le cours de notre vie et de notre évolution, ils ne peuvent en être les auteurs puisque, produits eux-mêmes d'une évolution, ils ont été créés par quelque chose d'autre. Tout au plus ont-ils pu prendre le relais de l'évolution, comme nous-mêmes avons créé des ordinateurs qui se placent au bon endroit sur la courbe de l'évolution de la vie et de la technique.

3) L'aspect des extra-terrestres :

C'est sur ce thème que la Science-Fiction s'est donné libre cours de la façon la plus délirante. Toutes les tentatives d'imagination de l'aspect des extra-terrestres s'appuient sur l'observation de l'énorme disparité de formes réalisées sur notre seule planète. Or, cette disparité semble bien obéir à des lois et ne pas être purement aléatoire. Nous savons par exemple que l'apparition des Mammifères s'est effectuée en trois étapes. Entre l'avant-dernière étape (celle des Marsupiaux) et la dernière (celle des Mammifères placentaires) le continent austral s'est fragmenté et l'Australie est partie à la dérive. Or, pour une raison que nous ignorons encore, les Mammifères vrais ne sont pas apparus en Australie et les Marsupiaux, moins perfectionnés ont évolué librement, à l'abri de toute concurrence. Il s'est créé beaucoup moins d'ordres différents que chez les Placentaires, mais ceux qui sont apparus ont suivi la même évolution morphologique que leurs homologues Placentaires. Ce qui laisse supposer que la Vie, déjà bâtie sur la même Chimie, suit les mêmes grandes lignes un peu partout dans l'Univers. Il y a peut-être des mouches, des poulpes et des mammifères supérieurs sur les autres planètes, mais il doit y avoir aussi des bipèdes aux gros cerveaux, semblables aux Primates ayant donné naissance à la lignée humaine.

Voici pour les hypothèses. Voyons maintenant ce qu'a donné l'étude des « UFONAUTES », c'est-à-dire les passagers des Soucoupes Volantes. Le meilleur travail effectué

sur ce sujet est certainement celui de M. Jader V. Pereira, secrétaire du Groupe Gaúcho de Investigação de Objetos Aéreos Não Identificados (GGIOANI) de São Paulo (Brésil). Une version condensée, écrite et illustrée par son auteur, a été publiée par la revue « Phénomènes Spaciaux » (42). Ce résultat, objet d'une sélection sévère, est étonnant. On y trouve de tout : depuis des hommes absolument ordinaires jusqu'à des larves amboïdes en passant par des nains à grosse tête, des géants d'allure reptilienne, des cyclopes, un « morceau de sucre en tôle » et même quelques petits hommes verts.

Mais au cours de ces dernières années, bien d'autres choses ont été découvertes dont la moindre n'est pas la prise de conscience d'un des modes de travail de l'esprit humain. Nombre d'Ufologues ont redécouvert à leurs dépens ce qui était l'esprit même du « Livre des Damnés » (1) : **la Connaissance scientifique se fait en excluant les données qui nous gênent parce qu'elles ne cadrent pas avec l'édifice en voie d'édification.** Ainsi les Anges qui paraissent très matériels dans l'Ancien Testament, furent considérés comme des esprits immatériels dès les débuts de l'Eglise chrétienne. Et ces anges avaient la faculté de prendre une apparence physique humaine pour s'adresser aux hommes.

Or, cela fut rejeté comme une affabulation il y a une dizaine d'années, parce que l'esprit humain jugea préférable d'admettre que ces anges étaient originaires des autres mondes. L'Ancien Testament ne les montrait-ils pas buvant et mangeant (Genèse 18 - 1 à 8) et s'unissant aux filles des hommes ? (Genèse 6 - 1 à 4). Et l'explication suivant laquelle ils prenaient une apparence humaine n'était-elle pas infirmée par la description célèbre d'Ezéchiel (Ez. 1 - 1 à 28) avec ses Chérubins ayant une voûte de cristal au-dessus de la tête ? Les Anges devinrent donc des Extra-terrestres (II) puis par déduction, la Vierge Marie fut-elle même promue au rang d'Ange. Mais pour cela, **il avait fallu exclure les descriptions de l'entité apparue en maints endroits comme étant la Vierge Marie, descriptions qui corroborent pleinement la thèse chrétienne.** Et nous avons exclu d'un cœur serein, sans même nous en rendre compte. Mea culpa... !

Nous ignorons absolument si Marie et Jésus ont existé ou si toute l'histoire nous a été imposée de l'extérieur. Mais s'ils ont existé ils étaient des Juifs de Palestine qui devaient ressembler physiquement aux Palestiniens actuels. D'autre part, Marie devait avoir plus de cinquante ans lors de la Passion du Christ et nous ignorons tout de la date de son Assomption. Or, sous quel aspect apparaît-elle ? Sous les traits d'une toute jeune fille, d'une beauté radieuse (aux dires des témoins) et **du type physique de la population locale.** Yeux bleus à La Salette et à Lourdes (43). Yeux noirs et teint mat à Fatima (44). Ajoutons à ces récits connus celui de l'apparition de N.-D. de la Guadalupe en 1531 près de Mexico (45) cité par Vallée dans Mongonia. La Vierge y apparut à un vieil Indien sous l'apparence « d'une jeune indienne d'environ quatorze ans et d'une beauté incomparable ».

Ces faits connus — tout au moins ceux concernant les apparitions européennes — que nous avons rejetés dans les ténèbres extérieures, semblent confirmer l'idée qu'il n'y a pas de commune mesure entre les possibilités des Anges et tout ce que l'esprit humain peut imaginer. Ces êtres se situent vraiment au-delà de la discontinuité qui apparaît sur la courbe de l'évolution. Mais alors pourquoi de tels êtres avaient-ils besoin de vaisseaux spatiaux pour naviguer entre les étoiles, eux dont la puissance est infinie ? D'autant plus qu'on ne les voit jamais dans l'espace et que nous avons fini par acquiescer la certitude qu'ils apparaissent et disparaissent sur place. Comme le Christ ressuscité. Comme les apparitions de la Vierge Marie. Et pourquoi se protégeraient-ils de notre atmosphère en s'engonçant dans des scaphandres d'astronautes, s'ils sont indestructibles ? Ainsi, petit à petit, de cette montagne de faits accumulés, commença à filtrer un peu de lumière. Nous avons compris que la situation était bien telle que l'avait pressentie et décrite Jacques Bergier dans sa préface au « Faits maudits ». Voici donc la suite de la phrase qui ouvrait cette 5^e partie : (34)

« ... les faits maudits apparaissent comme des expériences faites sur nous. Nous sommes alors comme le rat dans le labyrinthe, incapables de détecter les expérimentations et peut-être même de concevoir leur existence ».

F. CONSOLIN

BIBLIOGRAPHIE

5^e Partie

- (34) • Les faits maudits • - Georges LANGELAAN (Planète) 1967.
- (35) • Les races humaines • - Henri-V. VALLOIS (P.U.F.)
- (36) • Les Evangiles de la Vierge • - DANIEL-ROPS (Robert Laffont) 1948.
- (37) • Logique de la Vie • - Albert DUCROCQ (René Julliard) 1956.
- (38) • L'histoire de Jésus-Christ • - R. P. BRUCKBERGER (Grasset) 1965.
- (39) • Les neutrinos, thermomètres du Soleil • - R. FOY (La Recherche n° 19) 1972.
- (40) • Le roman de la Matière • - Albert DUCROCQ (René Julliard) 1963.
- (41) • Les neutrinos expliquent le Soleil • - (Sciences et Avenir n° 313) 1973.
- (42) • Les Extraterrestres • - Jader V. PEREIRA publié dans les nos 24, 25, 27, 28 et 29 de Phénomènes Spaciaux.
- (43) • Les apparitions de N.D. de Lourdes • - Henri LASSERE - Arthème Fayard.
- (44) • Fatima, merveille du XX^e siècle • - Chanoine C. BARTHAS - Fatima-Éditions (1953).
- (45) • Our Lady of Guadalupe in Mexico • - Ethel Cook Eliot, in : - A Woman clothed with the Sun • - John J. Delaney, Double day, New-York 1961.

Participez à nos activités

Voulez-vous participer plus activement à la vie de notre organisation et suivre de plus près nos travaux ? Quelle que soit votre spécialité, votre aide peut nous être précieuse. Il vous suffit de pouvoir nous consacrer un temps libre même limité.

Nous serions particulièrement heureux de disposer de collaborateurs supplémentaires dans les domaines suivants :

- **Des traducteurs**, essentiellement pour les langues anglaise, allemande, néerlandaise et espagnole, pour l'italien, le portugais : une connaissance approfondie de la langue est nécessaire
- **Des enquêteurs**, pouvant se rendre sur les lieux d'une observation pour interroger les témoins ; nous insistons bien sur le fait qu'il nous faut pour cette tâche des personnes parfaitement au courant des particularités du phénomène UFO.
- **Des dessinateurs** techniques et humoristiques, pour la réalisation de schémas, graphiques ou plans, destinés à l'illustration des rubriques de la revue.
- Des personnes pouvant réaliser des reproductions et agrandissements photographiques, des diapositives, des photocopies.

Toutes les bonnes volontés sont requises. Notre organisation est la vôtre et la revue est ce que vous désirez en faire ; il ne tient qu'à vous de vous sentir plus étroitement membre et solidaire de nos activités. Nous sommes certains que notre appel n'aura pas été vain, et vous remercions par avance de votre collaboration.

Le Comité d'Administration.

Toute correspondance à adresser à « Ouranos » - 25, rue Denfert-Rochereau - 38000 Grenoble - Tél. (76) 44.68.59.

NOUVELLES INTERNATIONALES

ARGENTINE

Nous avons reçu, le 3 mai dernier, de notre correspondant argentin, M. Francisco Ibanez, professeur de mathématiques, dans la Province de Buénos-Aires, une série d'informations parues récemment dans la presse Argentine, que nous livrons ici à nos lecteurs.

● De surprenants objets lumineux dans le ciel

Mer de la Plata — Ainsi que l'affirmèrent plusieurs témoins, on a pu observer la nuit dernière, le ciel obscur sillonné par d'étranges objets lumineux qui se déplaçaient d'ouest en est en direction de la mer, d'où ils disparurent.

A première vue, ces objets évoluèrent au-dessus de la ville avant de disparaître.

Le phénomène fut observé par les habitants des villes voisines de MIRAMAR et de BALCARCE. Tous les témoignages convergent en disant que l'objet lumineux renvoyait une puissante lumière rougeâtre et laissait sur son passage un point lumineux qui brillait quelques instants dans le ciel, avant de disparaître. (« La Nation » 2/04/1973).

● Alerte permanente à la base d'Homestead

Sans doute, un autre aspect de l'importance de cette base est qu'elle est constituée par la présence d'avions F 106 du commandement aérien de la Détense qui veillent en permanence, prêts à décoller, en moins de trois minutes, pour identifier un quelconque objet que le radar pourrait détecter et qu'il ne pourrait identifier.

● Disparitions inexplicables

Il existe aussi dans la même région, le « Triangle de la mort » qui embrasse SAN JUAN DE PUERTO RICO, LES BAHAMAS et MIAMI.

Au fil des années on a enregistré dans cette zone une série de disparitions inexplicables, la perte, sans trace apparente, de bateaux et d'avions ainsi que des avions qui essayèrent de les retrouver. L'année passée, le Capitaine ROMERO de la base d'Homestead, ainsi que son copilote disparurent. Ils revenaient d'une mission à bord d'un bombardier PHANTOM quand ils sortirent de l'écran du radar. Il n'y avait plus à la place que des tâches magnétiques, mais on ne pense pas qu'elles puissent avoir produit de semblables phénomènes. Avant de perdre contact avec la base, le pilote communiqua par radio : « Le ciel ne ressemble pas au ciel, la mer ne semble pas être la mer, tout est confus... je ne sais pas où je suis », puis, ils disparurent. (« La Presse » de Buenos-Aires 12/11/1972).

● Une étrange rencontre

Bahia Blanca — Un OVNI fut visible à l'aube, le dimanche 27 août 1972, entre MEDANOS et BAHIA BLANCA, si on s'en réfère aux témoignages de différentes personnes qui l'observèrent.

Un argentin, M. Eduardo Fernandez de Deuce, mécanicien, âgé de 32 ans, marié, habitant à Cordoba, vécut quelques instants dans d'étranges circonstances.

Il était 3 heures 15, M. E.F. de Deuce retournait chez lui, après avoir déjeuné chez des amis. Non loin de MEDANOS, un homme lui fit signe au bord de la route pour qu'il le prenne au passage, ce que M. de Deuce accepta. A ce moment-là, il n'attacha pas d'importance à son passager et ne prêta pas attention à son mutisme. Il avait parcouru quelques 25 km avec son passager, lorsque le moteur de la voiture commença à lacher. Il mit le starter et accéléra, la voiture fit encore une cinquantaine de mètres, puis s'arrêta.

Poursuivant son récit, M. de Deuce, signala qu'il sortit de sa voiture et se mit à inspecter son moteur, quand il remarqua au-dessus de la route une masse de dimensions considérables qu'il prit, sur le moment, pour un grand autobus renversé. Cette masse émettait une lumière bleue et deux blanches. M. de Deuce fixa alors son attention et crût distinguer de petites ouvertures par lesquelles filtrait une lumière verdâtre. A cet instant, l'objet, qui se trouvait à une cinquantaine de mètres du témoin, émit une lumière intense qui l'éblouit et il sentit une source de chaleur lui envahir le corps, à tel point qu'il craignit d'être brûlé. Dans un mouvement instinctif, M. de Deuce se protégea derrière la portière de sa voiture et vit l'objet qui se révéla être en forme

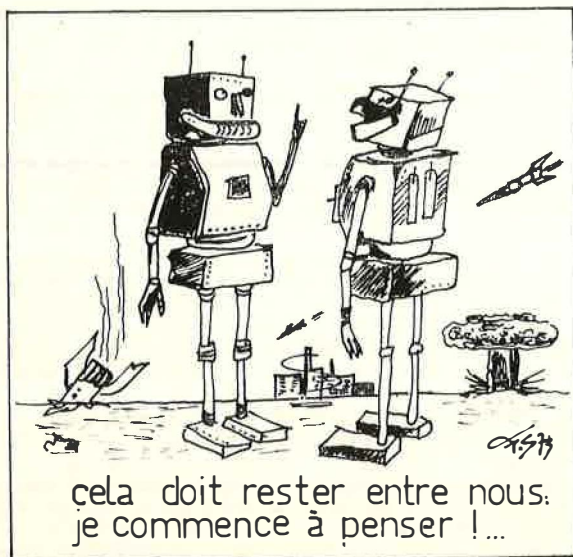
de disque, se déplacer de quelques mètres et se poser doucement dans un champ voisin pour repartir et disparaître peu de temps après. A ce moment-là les phares de la voiture se rallumèrent et le moteur repartit (le contact était resté branché). A cet instant, il rechercha son passager et c'est alors qu'il constata qu'il avait disparu. Il le rechercha quelques instants en faisant marche arrière sur une distance d'environ 500 mètres, sans résultat, et reprit ensuite sa route jusqu'à la ville. Il se rendit aussitôt à la station émettrice LU 2, où une émission de nuit, diffusa son aventure. Lorsqu'on lui demanda s'il existait une relation entre l'inconnu et l'apparition ; M. de Deuce répondit par l'affirmative. L'inconnu ne parlait et ne répondait que par des murmures inintelligibles.

Le témoin fit une déposition à la Police Fédérale.

D'autres observations furent signalées dans les environs d'ALGARROSO et le 28 août 1972, par un élève de l'infanterie de marine. Il était 7 heures 30, alors qu'il se rendait en compagnie de sept autres personnes à son école, en autobus, ils observèrent ensemble un OVNI très lumineux qui se maintenait durant une demi-heure au-dessus du véhicule.

Commentaires de M. F. Ibanez : J'ai écouté l'interview de M. de Deuce à la radio. Il m'a semblé être un homme très à l'aise, correct, et d'un niveau d'études équivalent à celui de l'école primaire. Il m'a donné le sentiment de la plus absolue bonne foi. Je l'ai jugé quelque peu « innocent ». D'autre part, le témoin paraissait convaincu de rencontrer encore l'individu qu'il avait transporté. Il précisa que l'homme avait un menton très allongé. Je lui ai envoyé un questionnaire pour qu'il puisse y consigner son observation. Un ami de Bahia Blanca a qui M. de Deuce remit ce questionnaire me répondit que, bien que le témoin paraissait de bonne volonté, n'était suffisamment pas assez instruit pour répondre lui-même et il lui fut difficile à rédiger le rapport.

N.D.L.R. — Notre correspondant recherche, entre autres, un article paru dans la presse de Buenos-Aires, entre 1945 et 1948, relatant qu'un avion de l'U.S.A.F., se dirigeant de l'Alaska vers les îles Aleutian, avec beaucoup de techniciens à bord, avait été suivi par un énorme objet en forme de cigare, muni de deux rangées de hublots lumineux. Les lecteurs susceptibles d'éclairer les recherches de notre correspondant seront bien aimables de nous le signaler.



Catalogue chronologique des Phénomènes lunaires (NASA TRR 277)

Une commission scientifique de la NASA a réuni 579 rapports d'anomalies lunaires, entre les années 1500 et 1967. Ce document semble démontrer une éventuelle activité sur la Lune. Ce catalogue est disponible à titre privé à notre service de documentation. La réalisation, en version française, est due à la FSU, section de Genève, 16 F.F. franco. Versements et commandes à FSU/GE 5, rue Dasser 1201 Genève. Mandat international au CCP 12-15716 GENÈVE - C.H.

SI CETTE REVUE VOUS INTERESSE
SOUTENEZ-LA EN VOUS ABONNANT
OU EN FAISANT UN ABONNÉ.

A L'ATTENTION DE NOS LECTEURS

● Régularisation des abonnements

Nous rappelons que le tarif des abonnements est passé à 35,00 F depuis le N° 6 pour la France et l'Outre-Mer et de 45,00 pour l'étranger.

Nous demandons à nos lecteurs, dont l'abonnement tombe à expiration, de bien vouloir renouveler celui-ci sans tarder, ceci afin de simplifier notre tâche et d'assurer une régularité de parution de la revue.

Si un bulletin d'abonnement se trouve dans la revue, avec la mention « Abonnement terminé », cela signifie que celui-ci est à renouveler. Le règlement de votre abonnement doit être obligatoirement dirigé au C.C.P. d'OURANOS 10 522 47 Paris ou par chèque bancaire à l'ordre d'OURANOS (compte B.N.P. 027 391).

Les numéros spéciaux peuvent-être servis à nos anciens abonnés ayant déjà souscrits un abonnement ordinaire. Il suffit de nous faire parvenir un complément de 20,00 F au compte d'OURANOS.

● COURRIER

En raison de l'abondance croissante du courrier que nous recevons et à seule fin d'accélérer nos réponses et d'éviter des frais supplémentaires à notre secrétariat, nous prions nos lecteurs de joindre une enveloppe timbrée portant leur adresse (ou accompagnée d'un coupon réponse international). **Il sera répondu par priorité aux lettres ainsi préparées.**

● Changement d'adresse

Lors de chaque envoi un certain nombre d'exemplaires de la revue nous revient avec la mention « n'habite plus à l'adresse indiquée ». Il importe donc à nos lecteurs de bien vouloir nous signaler chaque fois leur changement d'adresse **en nous faisant mention de l'ancienne.**

● Publicité dans OURANOS

OURANOS est lu par des milliers de personnes appartenant à tous les milieux, en France comme en Outre-Mer et à l'Etranger. Commerçants, industriels et artisans, libraires et Editeurs, demandez nos tarifs, très souples et qui offrent des possibilités variées et étendues.

O. V. N. I.

en Languedoc-Roussillon

Enquête du G. E. E. P. C. de Perpignan, Yvon HEINTZ (1)

(Voir croquis en fin de page)



Le 23 septembre 1972, un Perpignonois observait, alors qu'il se trouvait entre Béziers et Servion, un O.V.N.I.. Sans que l'heure soit précisée, nous savons que cet objet fut visible en fin de journée, vers la tombée de la nuit. Durant cette semaine, du 18 au 24 septembre, le soleil se couchait aux environs de 17 h 55. Nous pouvons donc, sans grand risque d'erreur, penser que la dite « fin de journée » se situait alors entre 18 et 19 heures.

Cet Engin Spatial de Provenance Indéterminée (pour reprendre un terme cher au regretté Marc Thirouin) se déplaçait vers le nord-est alors que le vent était nord-ouest. En admettant que sa trajectoire ait été rectiligne, nous pouvons présumer qu'il venait de survoler l'Espagne et Perpignan pour ensuite passer ou-dessus de Béziers et de Lyon. Fut-il aperçu par des habitants de ces régions ? C'est ce que nous aimerions savoir, au G.E.E.P.C.

Le témoin dont nous parlons plus haut, réussit, ce jour-là, à photographier cet E.S.P.I. et, communique sa diapositive ou journal « **L'Indépendant** » qui la publia ensuite, agrandie 90 fois. Parlant de l'original photographique, ce quotidien déclare :

« Sur ce dernier, on peut apercevoir, alors que sur cette photo on ne les voit pas, trois lignes courbes qui donnent à l'ensemble l'allure d'un masque avec deux yeux énormes et globuleux, ou-dessus d'un museau représenté par la protubérance inférieure.

« Est-ce bien un OVNI ? »

Pour tenter de répondre à cette question, nous avons essayé, partant de la reproduction photographique, et des indications ci-dessus mentionnées, de faire une interprétation graphique dont nous donnons, page suivante, les différentes phases.

Ce petit travail effectué, quelle ne fut pas notre surprise de constater que notre interprétation correspondait, à peu de choses près, à celle de Jean Tyrode effectuée d'après la photographie de M. Froidevaux prise le 12 décembre 1968 près de Besançon (pour plus de détails, consulter **Soucoupes Volantes, vingt ans d'enquêtes** de Charles Gorreau, Mame 1972).

Un certain type d'E.S.P.I., aux caractéristiques bien définies, pourrait-il en être déduit ? Sûrement plusieurs si l'on en croit les multiples observations effectuées en tous les points du globe.



Quelques jours plus tard, un autre O.V.N.I. (il y en eut trois en moins d'une semaine) était aperçu ou-dessus de

Perpignan. Il était 19 h 17, le ciel était couvert, le vent à dominante est-sud-est, mais l'engin brillant fut observé, se déplaçant dans l'axe nord-sud, par l'Observatoire de la Météorologie Nationale de la Llabonère et par celui de la tour de contrôle de l'aérodrome.

Après comparaison entre l'axe de cheminement du précédent et celui de ce deuxième, nous constatons que l'angle formé est très aigu et que, finalement, les régions survolées sont approximativement les mêmes — tout au moins à notre échelle.

En outre, une autre constatation s'impose. Si nous portons sur la carte le trajet présumé de ces deux O.V.N.I. — ou les trajets d'un seul Engin — nous découvrons que le secteur ainsi délimité comporte :

- 1 - des zones de grande concentration de l'Industrie Chimique : Montluçon, Lyon et les environs de Béziers et de Frontignan ;
- 2 - de l'industrie aéronautique et d'ormes : Lyon et sa région ;
- 3 - du fer et de la métallurgie : Saint-Etienne (ormes également) et le Creusot ;
- 4 - et, enfin, de l'**Uranium** : Vorey et La Fouillouse.



Tel est le point que nous pouvons faire aujourd'hui. Si nos correspondants et amis peuvent nous donner d'autres détails susceptibles d'éclaircir notre lanterne, nous leur en serons reconnaissants.



Une nouvelle observation nous est récemment parvenue, due d'une part à deux témoins féminins qui désirent conserver l'anonymat, d'autre part à MM. Jean Rigaud, Serge Martin et Germain Cassagne. Tous cinq sont lycéens et étudiants, passionnés par les E.S.P.I. et de bonne foi, peu enclins, à raconter n'importe quoi.

(1) Groupement d'étude de l'étrange et des Phénomènes Connexes - G.E.E.P.C. membre de l'U.G.E.F

EPOQUE ET LIEU

L'observation eut lieu le **dimanche 25 février 1973 à 2 h 45**, entre **Villedaigne** et **Lézignan-Corbières**. Le ciel était, aux dires des témoins, assez étoilé malgré la présence de quelques cumulus. Le vent soufflait du nord vers le sud (de Carcassonne vers Narbonne, disent les témoins).

L'OBJET

Les témoins sont sûrs d'en avoir observé au moins un mais ils ont aperçu quelques « lueurs suspectes » qui accompagnaient l'objet. De forme circulaire, celui-ci se dirigeait de Villedaigne vers Lézignan, soit dans le sens inverse de celui du vent. Sa couleur, stable, était jaune.

Estimant son altitude à 1.500-2.000 mètres, MM. Rigaud, Martin et Cassagne se disent « incapables de lui attribuer une dimension » ; ils pensent qu'elle devait être assez réduite : 2 à 5 mètres environ.

L'Objet, qui se mouvait au-dessus des cumulus, fut parfaitement visible pendant une quinzaine de minutes. Puis il disparut derrière les contreforts du Minervois.

Dès l'apparition de l'objet, un des occupants de la voiture, M. Martin, essaya de lancer un « appel télépathique », à tout hasard. Quelle ne fut pas sa surprise — et celle de ses compagnons — en constatant que l'Objet se stabilisait à

une altitude d'environ 1.000 mètres pour suivre ensuite, durant près de cinq minutes, le même itinéraire que la voiture qui roulait à 70 km/h. Puis l'E.S.P.I. se rapprocha encore un peu du véhicule avant de s'éloigner vers les contreforts voisins.

Par la suite, vue de la Nationale 113, après l'embranchement de Fontcouverte, la lueur bleutée (à noter le changement de teinte) est restée très visible sur une colline distante de quelques kilomètres ; elle était alors accompagnée d'un « globe » de même couleur. « Cela pouvait ressembler, ajoutent les témoins, à des phares de voiture mais la couleur nous a étonnés ».

N.D.L.R. — Nos lecteurs qui posséderaient d'autres témoignages sur l'Objet du 25 février 1973, sont priés de prendre contact avec OURANOS.

OVNI sur l'Allemagne du nord.

17 mai 1973 — Sarrebrück. Un OVNI pose des problèmes, depuis le 17 mai aux experts de l'Allemagne du Nord. D'après les données fournies par la station météorologique de Hambourg, un OVNI en forme de triangle équilatéral a été observé dans la région de Sarrebrück. Sous cet objet on remarquait une protubérance qui était suspendue. S'agirait-il d'un ballon météorologique que la station de Hambourg n'aurait pu identifier ? (Presse locale de Sarrebrück - 18 mai 1973).

Caractéristiques des UFOs

Extrait de "THE ALIENS" (Les Etrangers)

Publication de l'INTERNATIONAL UFO BUREAU. Oklahoma City.

(Voir croquis en fin de page)



MOUVEMENT :

— 1) Les UFOs tournent et oscillent en vol, parfois d'une façon errante, à la manière d'un yo-yo.

— 2) Dans les déplacements ascendants ou descendants on observe fréquemment un comportement « en feuille morte ».

— 3) La configuration cylindrique (cigare) laisse apparaître souvent une « escorte » de satellites.

— 4) Lors de ses manœuvres en position verticale on constate dans le comportement d'un aéroforme en forme de cigare, bien que les rapports sur ce type soient rares, une « protection nuageuse » et,

— 5) ... les entrées et sorties de petits disques ou de petites sphères. (Voir illustration).

— 6) Les aéroformes en forme de cigares émettent parfois en cours de progression un dégagement gazeux semblable à celui d'une fusée, voire même similaire à des gaz d'échappement.

— 7) La vitesse des UFOs peut varier du lent planement ou du déplacement insensible à des performances que ne peuvent espérer nos technologies aérospatiales actuelles.

— 8) Les taux d'accélération-décélération sont énormes. Des observations montrent que les UFOs peuvent exécuter des virages à angle droit, puis stopper et repartir instantanément si soudainement qu'ils semblaient — sous certaines conditions — s'évanouir devant les yeux des observateurs.

COULEUR :

— 9) Lorsqu'on les observe dans l'obscurité, les UFOs laissent apparaître une étonnante variété de couleurs, allant

de l'incandescence la plus totale aux clignotements de multiples « hublots » ou même de projecteurs tournants jaillissant d'un aéroforme plongé dans l'obscurité.

Parfois les couleurs varient en fonction de l'accélération ou de la décélération.

— 10) A la lumière du jour les UFOs paraissent habituellement blancs, gris pâle ou couleur métallique.

— 11) Quelques rares rapports font état non seulement d'un changement de couleur, mais aussi d'un changement d'aspect. Certains UFOs semblent disparaître hors des limites de la perception humaine en s'amenuisant et devenant transparents ou même en disparaissant aux regards.

BRUIT :

— 12) La plupart des UFOs sont silencieux, mais ils ne le sont pas tous.

— 13) Lors d'observations très rapprochées le bruit en a été perçu sous des formes variées... « tel un moteur électrique ou une perceuse » ... « un essaim d'abeilles » ... « un aspirateur », ou encore... « un craquement semblable à celui qu'émet le bois que l'on fend »...

— 14) Lorsqu'ils sont aperçus à distance les UFOs ne semblent émettre aucun son mais lorsqu'ils en produisent ils le font d'une façon « furieuse » : ... « détonation tonitrueuse » ... tel le grondement d'un jet » ... « avec bruit » tels sont les commentaires utilisés pour décrire les manifestations « énergiques » de certains UFOs.

— 15) Il est très rare que les UFOs produisent un quelconque « bang » sonore, mais des phénomènes connus sous le nom « de Tremblements Célestes » ont eu lieu en dehors de toute présence d'appareils supersoniques, ou de conditions atmosphériques telles qu'elles aient pu engendrer un tel coup de tonnerre au voisinage de ces tremblements.

EXAMEN DES ILLUSTRATIONS

Le tableau représente les aspects les plus courants des UFOs, ainsi qu'on peut les imaginer, en dehors de toute fidélité dans les détails et les proportions.

Les caractéristiques superficielles telles que lumières, hublots, antennes-saillies, graphismes, ont été supprimés.

A l'image des différentes études de même nature qui ont pu être menées antérieurement, ce tableau est taxonomique, en ce sens qu'il classe les diverses aéroformes considérées suivant leur enchaînement apparent, leur spécialisation structurale et leur complexité (lecture horizontale) et qu'il traite de types non dérivatifs (lecture verticale).

Les différentes catégories sont esquissées ci-après avec un commentaire approprié :

● CATEGORIE A :

Le disque lenticulaire décrit comme une soucoupe renversée sur une autre soucoupe est le type même de la « Soucoupe Volante ».

● CATEGORIE B :

Le disque lenticulaire à base horizontale revêt plusieurs apparences distinctes, notamment l'aspect dit « de demi-

lune » ou de « champignon » ou même semblable à « ... un casque de la 1^{re} Guerre Mondiale... ».

● CATEGORIE C :

Le disque conique décrit comme un « ... Chapeau Chi-nois ... » ou alors comme « ... un cône aplati ... ».

● CATEGORIE D :

Le disque « Pièce de Monnaie » ressemble à une fine coupe d'un cylindre. Il peut être observé sous des épaisseurs diverses et quelquefois prendre un aspect « Pyramidal » par l'empilement de plusieurs disques de diamètres différents.

● CATEGORIE E :

La sphère ovalisée est communément désignée par les appellations de... « ballon écrasé » ou... « sphère aplatie ».

Cette catégorie a un rapport apparent avec les classifications de A à D surtout pour les types E 1 et E 2 lorsque la sphère tend vers une forme lenticulaire par aplatissement de ses extrémités. Très rarement il a été mentionné un « trou central » pour ce type pouvant lui donner l'apparence d'un « tube écrasé » ou d'un « anneau » alors que la forme tendait à devenir circulaire.

● CATEGORIE F :

La sphère dont la forme circulaire est apparente pour tous les points d'observation peut se présenter sous un aspect blanc métallique ou sous un aspect lumineux de « boule de feu » et ceci à une distance d'observation plus rapprochée que pour les autres catégories.

● CATEGORIE G :

La sphère allongée est habituellement décrite comme... « un ballon de rugby » ou... « un œuf ». Une certaine ambiguïté se manifeste entre les catégories L1 et G1 ceci étant dû au fait que les formes sont semblables. Pourtant les G1 se comportent suivant les caractéristiques des § 1 et 2, alors que les L1 relèvent des § 3, 4 et 5. Les dimensions des L1 sont aussi beaucoup plus importantes que celles des G1.

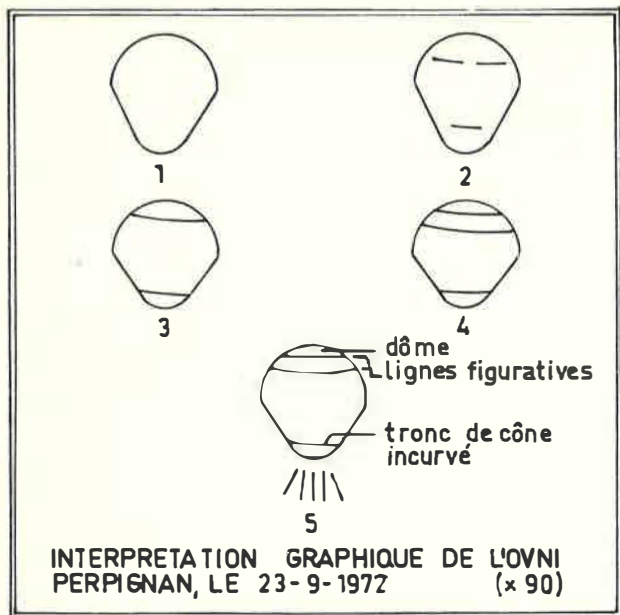
● CATEGORIE H :

La forme triangulaire goutte d'eau est très rare bien que constituant un type très distinct des autres. Elle peut se manifester soit sous ces deux profils soit être observée sous une forme plane.

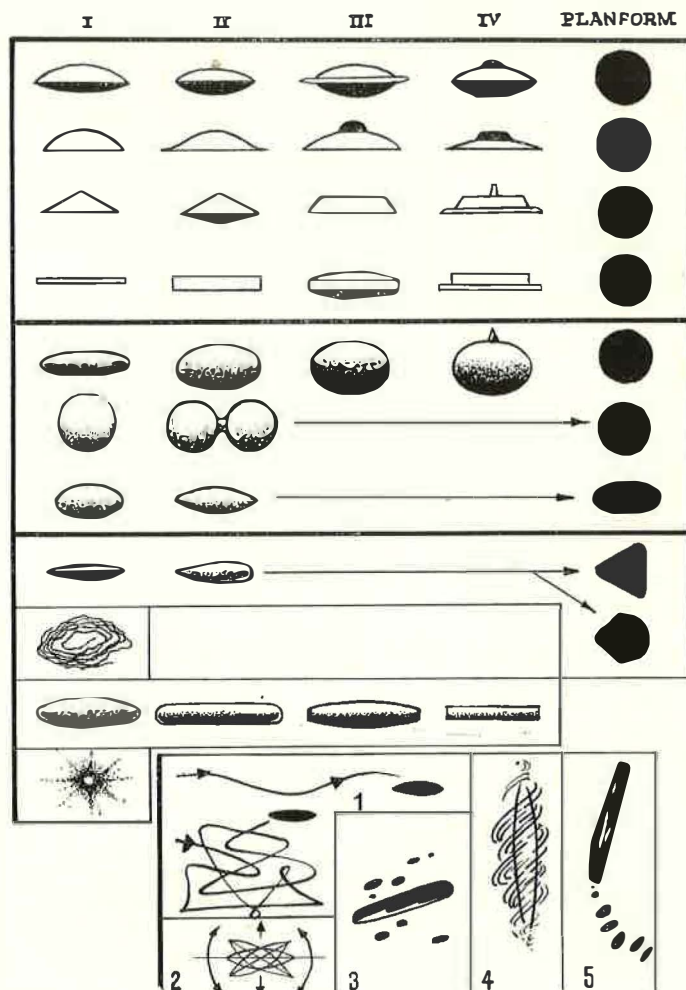
● CATEGORIE K :

Le type Polymorphe (littéralement « toutes formes ») représente l'UFO capable de changer d'aspect comme une sorte « d'amibe atmosphérique ». La nature et la composition de cette catégorie peuvent être totalement différentes de celles des autres catégories. La catégorie K comporte aussi les observations établies à propos de nuages « anormaux » qui :

— (1) émettent un bruit différent de ceux que provoquent les nuages ;



TYPES D'OVNIS LE PLUS SOUVENT OBSERVÉS.



- (2) se déplacent en sens contraire du vent ;
- (3) rejettent des matières organiques ou inorganiques qui ne sont pas le fait de trombes météorologiques ;
- (4) apparaissent et disparaissent soudainement et ce, la plupart du temps dans un ciel sans nuages.

● CATEGORIE L :

Les objets cylindriques ou en forme « de cigare » ont été qualifiés de « vaisseau-mère » en raison de leur comportement (§ 3, 4 et 5) et par le fait qu'ils présentent une certaine analogie avec nos actuels avions ravitailleurs. En regard de cette même analogie l'on constate pourtant que ceux-ci possèdent des dimensions prodigieuses, souvent plusieurs centaines de pieds de long, encore que l'on en connaisse de plus petits. Il existe une certaine ambiguïté entre les catégories L1, A1 et D2 lorsque l'on observe les UFOs vus sous un certain angle et à quelque distance ; un « cigare » peut ressembler à un « disque » quand celui-ci est observé de profil à faible distance.

● CATEGORIE M :

Les lumières « ondulantes » sont une des formes nocturnes les plus communes des UFOs. Bien que la catégorie M puisse représenter, à courte distance, n'importe lequel des types mentionnés précédemment, elle inclue aussi, lors d'observations éloignées, un type distinct, de petite taille, de forme circulaire grossière, lequel relève d'anomalie aérienne, localisée dans une aire géographique spécifique, différente de ceux de la catégorie F1. Cette catégorie M comporte aussi les phénomènes lumineux semblables à des lumières d'étoiles non localisées observées à très haute altitude, qui ont un comportement décrit dans les § 1 et 2. Le dernier des types, parce qu'il manque de détails lors de ses apparitions très fréquentes, a mérité le triste qualificatif de « Lumières damnées » ou (DL's) dans certains milieux ufologiques.

SERVICE DE DOCUMENTATION

SAINT-DENIS-LES-REBAIS 77510 REBAIS

Directeur ; Gérard LEBAT

Le service de documentation est un service qui se charge de vous procurer tous les ouvrages NON EPUISÉS, et qui ont pour thème les « soucoupes volantes » et l'insolite en général. Chaque commande doit être adressée au Service de documentation du CFRU, St-Denis-les-Rebais 77510 REBAIS. Règlement à la commande par chèque bancaire ou à notre C.C.P. GEOS FRANCE 3075739 La Source. Les prix fixés s'entendent **franco de port**.

OUVRAGES TRAITANT DES UFOs

Chronique des apparitions extra-terrestres - Jacques Vallee	32 F
Les soucoupes volantes, affaire sérieuse - Franck Edward	20 F
Le livre noir des soucoupes volantes. Henry Durrant	25 F
Soucoupes volantes, vingt ans d'enquêtes - Charles Garreau	21 F
Les soucoupes volantes aux frontières de l'impossible - M. Santos	15 F
A identifier et le cas adamski - J.G. Dohmen	42 F
J'ai percé le mystère des soucoupes volantes - Henri Bordeleau	25 F
J'ai chassé les pilotes de soucoupes volantes - Henri Bordeleau	25 F
Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde - Jimmy Guieu	18 F
Black Out sur les soucoupes volantes - Jimmy Guieu	18 F
Bilan des recherches sur les extra-terrestres - Jean Casault	20 F
Le dossier des OVNI's - Henry Durrant	28 F
Le dossier des soucoupes volantes - Jacques Lob	25 F
Soucoupes volantes et civilisations d'outre espace - Guy Tarade	7 F

OUVRAGES TRAITANT DES PROBLEMES CONNEXES

Des signes dans le ciel - Paul Misraki	20 F
L'invisible nous fait signe - Gilbert Bourquin	25 F
Présence des extra-terrestres - Eric Von Daniken ..	20 F
Les extra-terrestres dans l'histoire - Jacques Bergier	4,30 F
Hommes et civilisations fantastiques - Serge Hutin	4,30 F
Les livres maudits - Jacques Bergier	4,30 F
Les sociétés secrètes - Arkon Daraul	7 F
Gouvernants invisibles et sociétés secrètes - Serge Hutin	7 F
Les templiers sont parmi nous - Gérard de Sède	7 F
Le trésor des alchimistes - Jacques Sadoul	7 F
Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre (U.R.S.S.)	6 F
Le dossier de l'étrange - Guy Tarade	25 F
Les archives du savoir perdu - Guy Tarade	25 F
Les vrais mystères de la mer - Vincent Gaddis	20 F
Le livre des damnés - Charles Fort	28 F
Le livre de l'inexplicable - Jacques Bergier et l'INFO	28 F
Astronautes de la préhistoire - Peter Kolosimo ..	27 F
Des ombres sur les étoiles - Peter Kolosimo	27 F
Terre énigmatique - Peter Kolosimo	27 F
Le mystère des templiers - Louis Charpentier	20 F
Retour aux étoiles - Eric Von Daniken	20 F
Les maisons hantées - Camille Flammarion	7 F
La terre creuse - Raymond Bernard	23 F
Tihuanaco, 10.000 ans d'histoire - Simone Waisbard	28 F

Ces autres vies que vous avez pourtant vécues -	
Pierre de Neuville	21 F
Les mystères de la lune - Alfred Nahon	45 F
Univers interdit - Léo Talamonti	27 F
Les sociétés secrètes mènent le monde - Pierre Mariel	23 F
Nous ne sommes pas les premiers - Andrew Thomas	25 F

OUVRAGES EN LANGUE ETRANGERE

The UFO expérience - Pr Alen Hyneck	40 F
UFO yes - Pr David Saunder	12 F
UFO over the américa - Coral Lorentzen	12 F
UFO top secret - Mort Young	12 F
UFO in ooste en west - partie 1. Ion Hobana - Julien Weverbergt	35 F
UFO in ooste en west - partie 2. Ion Hobana - Julien Weverbergt	35 F

Notre service documentation tient également à votre disposition:

UFO POSTER

Les ufo poster sont les reproductions géantes de photographies d'ufos jugées réelles et authentiques. Chaque ufo poster mesure 40 x 60 cm et est reproduits sur un papier cartonné mat.	
UFO POSTER 1. Photo de Zanesville (Ohio)	15 F
UFO POSTER 2. Photo prise au large du Brésil en 1958	15 F

CARTES POSTALES

Le CFRU a réalisé une série de 6 cartes postales en noir et blanc. Chaque carte reproduit une photo d'OVNI. La série de 6 cartes	10 F
Le lot de 20 cartes	20 F

SIGLE AUTOCOLANT PLASTIFIE

Après concours le CFRU a choisi le meilleur projet d'autocolant, en trois couleurs. 2 exemplaires de cet autocolant particulièrement résistant aux intempéries	5 F
--	-----

AUTOCOLANT SUR SUPPORT PAPIER

Le CFRU met à votre disposition un autocolant particulièrement bon marché.	
Son sigle « OVNI's, oui ils existent » 20 exemplaires PLANICIEL Chaque Ufologue doit connaître le ciel. Pour l'aider à se repérer dans la voûte céleste, nous lui conseillons le PLANICIEL	10 F

DIAPPOSITIVES

Le CFRU réalise l'histoire des soucoupes volantes en diapositives. A ce jour 2 séries sont parues. Chaque série comprend 12 diapositives sous luxueux album plastique avec une notice descriptive.	
1 ^{re} série LE MYSTERE DE BAIAN KARA OULA. Il y a dix mille ans aux frontières de la Chine et du Tibet, des soucoupes volantes atterrissent	25 F
2 ^e série NICE 1608 !.. Des soucoupes volantes survolent Nice en 1608. Série très remarquable	25 F
En souscription : DIAPORAMA UFOLOGIQUE	25 F

INSIGNE METAL CFRU

Fixée sur broche destinée à être placée à votre boutonnière. En trois couleurs émaillées	12 F
--	------

GRAVURE ANCIENNE

Tirée des archives d'une collection Suisse, reproduisant le phénomène de 1566 paru dans la « Gazette de Bâle ».	
Réalisée sur papier parchemin, format 40 x 60	10 F

Toutes ces réalisations, ainsi que les ouvrages désignés, sont disponibles au service de documentation d'**OURANOS, St-Denis-les-Rebais - 77510 Rebais - CCP Geos France 3075739 La Source.**

Collection « **QUATRIEME DIMENSION** »

Editions O. Littéraire

LE LIVRE DU PARANORMAL

par **Jimmy GUIEU**

De longues et patientes recherches menées auprès des témoins, des protagonistes soudainement confrontés avec le Mystérieux Inconnu, ont donné naissance à cette étude documentée, agrémentée d'illustrations, de photographies inédites. Cet ouvrage est disponible au service de documentation.

F 18,00 au SD/CFRU St-Denis-les-Rebais
77510 REBAIS

LA ROSE ET LE LOTUS

Librairie spécialisée
sur tous les ouvrages traitant de l'ésotérisme.
Ouvrages rares - Catalogue sur demande.

Librairie « La Rose et le Lotus »
9, rue Aumône-Vieille - 13. AIX-EN-PROVENCE
Dépositaire d'OURANOS

Vous manquez à notre collection.
Inscrivez-vous dans le premier annuaire
international de collectionneurs :

WHO'SWHAT

WHO'S WHAT, qu'est-ce que c'est ?
C'est 17.000 collections, des milliers de noms
et adresses de collectionneurs
classés par spécialité.

C'est aussi un index de 400 matières,
2.000 associations, 1.000 ouvrages spécialisés
et plusieurs centaines de musées méconnus.

Et cela, dans plus de 20 pays...

C'est plus qu'un guide, c'est un outil unique,
rare et précieux comme le temps et l'argent
qu'il peut vous faire gagner.

Ne collectionnez pas ce bon !
Découpez-le. Envoyez-le vite à Who's What,
7, rue Greffulhe - 75008 Paris

(ou bien, envoyez simplement votre carte de visite)
Se référer d'OURANOS.

Nom
Prénom
Adresse
..... date

Désire recevoir, sans engagement,
une documentation strictement gratuite sur Who's What.

SCIENCES ESOTERIQUES

Peut-on nier aujourd'hui
l'existence de phénomènes qui nous dépassent ?

Les meilleurs ouvrages :

Alchimie
Astrologie
Chiroplogie
Esotérisme
Horoscopie
Graphologie
Ufologie...

CATALOGUE SUR DEMANDE

(Joindre 3 F en timbres-poste pour envoi
à :

VOLTA - B.P. 71 - LYON-Préfecture
Librairie Générale et Scientifique
71, rue Moncey - LYON - 69003

Tél. 60.88.59

Dépositaire d'OURANOS.

Amateurs de Science-fiction !

LISEZ "HORIZONS DU FANTASTIQUE"

Revue trimestrielle

En vente aux kiosques et librairies

Au sommaire du N° 23 :

- La Machine du professeur Von Bubenbergr
- Le pianiste de l'amour cosmique
- Tireur d'élite
- Un demi-siècle de science-fiction.

Editions EKLA

153, Boulevard Voltaire
92600 ASNIERES-SUR-SEINE

Ne manquez pas de lire

PEGASE

Revue spécialisée et abondamment illustrée
sur tous les mystères de notre temps,
les mystères templiers...

Indispensable à tous ceux qui recherchent
la vérité et une documentation sérieuse.

PEGASE

9, rue de Hanovre - 75002 PARIS

(Spéc. sur demande et sous réf. OURANOS)

BILAN DES RECHERCHES SUR LES EXTRA-TERRESTRES

par Jean CASALT,

Président de la Société de Recherches
sur les Phénomènes Mystérieux du Québec (SRPM)

Cet ouvrage est dédié aux lecteurs d'OURANOS
F 20. - Disponible au Service de Documentation du CFRU
(voir au dos)

OURANOS - Nouvelle Formule !

sort un **numéro spécial sur les OVNI** - 32 pages.

Abonnez-vous à notre formule

« Abonnement couplé » (voir couverture p. 2)

C.C.P. OURANOS 10.522.47 Paris